

FOUILLES DE KHIRBET QUMRAN et 'AIN FESHKHA
OBJETS en MATÉRIAUX DIVERS et
ÉLÉMENTS D'ÉQUIPEMENT DES *LOCI*

Robert DONCEEL

Avant-propos

Le présent fascicule de la publication du matériel découvert à Khirbet Qumrân et 'Ain Feshkha est consacré à des objets et fragments formant un ensemble disparate à l'intérieur du "mobilier archéologique" des deux sites. Il l'est autant par la nature des constituants de cette collection variée que par la manière dont la connaissance nous en est parvenue. Une partie seulement a été portée à l'inventaire de la fouille, par des rédacteurs successifs, dont l'identité (et jusqu'à un certain point le vocabulaire) varie selon missions, entre 1954 et 1956 et 1958. Nous avons été amené à y ajouter des objets, autres que des récipients, trouvés dans les *loci* et portés pour la plupart à l'inventaire de la fouille, qui appartiennent également à leur mobilier dans la mesure où ils appartenaient à des séries en argile (ou en pierre) de même forme mais étaient décrits comme de terre-cuite, souvent de manière imprécise. D'ores et déjà la publication d'ensemble de cet équipement devrait faciliter la recherche sur l'identification des *loci* quant à leur fonction.

L'inscription, parfois inattendue, à l'inventaire officiel est le critère de l'intégration des documents dans les listes qui suivent. D'autres objets, non inventoriés mais heureusement conservés, ont été identifiés dans les dépôts du Palestine Archaeological Museum (PAM, aujourd'hui musée Rockefeller) qui les ont abrités une quarantaine d'année avant de revoir la lumière; ils sont ici repris ne serait-ce qu'à titre de comparaisons. D'autres enfin ont été repérés sur des photos d'ensemble ou même des clichés faits *in situ* au moment de la fouille. Leur intérêt et -dans le cas de certains d'entre eux- la crainte qu'il n'échappent à l'attention nous ont incité à les inclure dans un catalogue, et dont le niveau de précision sera forcément des plus disparates.

La plupart des objets ici présentés peuvent être rassemblés sous la qualification d'"artéfacts" dans un matériau organique: bois et autres végétaux, os, corne, ivoire. N'échappent à cette qualité que les boules supposées pyrométriques en argile, les tessons de récipients en céramique fine, quelques éléments de construction ou d'équipement en terre-cuite et en argile qui ne peuvent être considérés comme des récipients, et des fragments de parure à propos du matériau desquels peut régner une part d'incertitude. Les objets provenant du site de 'Ain Feshkha, fouillé par la même équipe que celle de Khirbet Qumrân simultanément aux dernières missions organisées sur ce site, sont classés dans chaque paragraphe à la suite de ceux du site principal.

Chacun des groupes pris en compte ici sera traité séparément, en faisant suivre le catalogue des objets de chaque catégorie de quelques considérations d'ensemble portant, dans la mesure du possible, sur les lieux de provenance, la fonction, certaines comparaisons, et pour une part limitée d'entre eux, d'hypothèses concernant leur datation indépendamment du contexte de découverte et des phases de l'histoire des deux sites proposées par les fouilleurs.

Nous avons exclu du catalogue le matériel dont n'existe actuellement ni photo ni dessin, sauf s'il est porté à l'inventaire officiel de fouilleurs, dont nous reprenons les termes.

Ce fascicule clôturera la partie du travail de publication des découvertes portées à

l'inventaire de fouilles de Khirbet Qumrân et 'Ain Feshkha qui a été confiée à l'équipe de l'Université de Louvain, en s'ajoutant à celle des objets en verre, en pierre, et des lampes en terre-cuite. En publiant ces texte, dessins et photographies nous visons d'abord à rendre accessible un matériel de comparaison utilisable dans d'autres travaux, en particulier parce qu'il bénéficie d'une fourchette chronologique assez étroite. D'autre part si parfois ces objets devraient pouvoir contribuer à la définition de leur *locus* de provenance, la confrontation entre les différents points de découverte de certaines catégories d'artéfacts peut également être éclairante (ainsi notamment les « supports de vase » et peut-être les entonnoirs). Ces considérations s'accordent bien avec la recommandation que nous a faites notre professeur - puis collègue- Jozef Mertens, à qui nous rendons ici hommage, quand nous lui avons parlé de notre acceptation du travail sur Khirbet Qumrân : compte tenu des « particularités » de la fouille (et de son extension relativement modeste), à plusieurs égards considérer le site comme un *locus* unique dans une approche stratigraphique et topographique.

I. Sphères d'argile et de terre-cuite

1.Kh.Q.140

“Sphère irrégulière de terre-cuite, incomplètement percée de 7 trous (cfr (Kh.Q.) n°168, 407)”

Diam.: env. 2 cm.

Loc.2, angle NW sur le pavé. 2/12/1951

Dessin orig.1/1 dans reg.d'inv., cfr pl.I

Photo PAM 40236

2.Kh.Q.168

“Sphère irrégulière de terre-cuite, incomplètement percée de 20 trous. Cfr(Kh.Q.) n°140”.

Diam.: 2,1 cm.

Tr.A., niv. c 2. 22/2/1953.

Dessin orig.1/1 dans reg.d'inv.

Dessin (A.C.; avec "188" pour 168), cfr pl.I

Pas de photo

3. Kh.Q.407

“Sphère de terre-cuite incomplètement percée de 7 trous, type (=cfr n° d'inv.Kh.Q.n°140”

Diam.: 2,2 cm.

Loc.10, niv. inf. 17/3/1953

Pas de dessin, pas de photo

4. Kh.Q.422

“Sphère de terre-cuite incomplètement percée de 13 trous, type (=cfr n° d'inv.Kh.Q.n°)140”

Diam.: 2 cm.

Loc.10, niv.inf. 18/3/1953

Pas de dessin

Pas de photo

5. Kh.Q.423

“Sphère de terre-cuite incomplètement percée de 7 trous, type (= cfr n° d'inv. Kh.Q. n°)140”

Diam.: 2,2 cm.

Loc.10, niv.inf. 18/3/1953

Pas de dessin

Pas de photo

6. Kh.Q.428

“Sphère de terre-cuite incomplètement percée de 6 trous, type (= cfr n° d'inv. Kh.Q.) 140”

Diam.: 2 cm.

Loc.28, niv.près du sol. 18/3/1953

Pas de dessin

Pas de photo

7. Kh.Q.656

« Boule sphérique percée incomplètement de 3 (?) trous. Argile ».

Diam.: 3,2 cm.

Loc.35. 31/3/1953

Pas de dessin

Pas de photo

8. Kh.Q.755

« Sphère irrégulière d'argile, percée incomplètement de 7 trous.»

Diam.: 2,1 cm.

Loc.33, niv.inf. 11/4/1953

Pas de dessin

Pas de photo

9. Kh.Q.1001

“Boule percée de plusieurs trous ne traversant pas. Manque une partie. Argile”.

Diam.: 2 cm.

E. du loc.44, “niveau déblais”. 21/2/1954

Pas de dessin

Pas de photo.

10. Kh.Q.1142

« Boule sphérique incomplètement percée de plusieurs trous . Argile ».

Diam.: 2,5 cm.

Loc.45 S., “trou de chaux”. 1/3/1954

Pas de dessin

Pas de photo

11.Kh.Q.1172

« Sphère percée de plusieurs trous ne traversant pas. Argile »

Diam.: 2,5 cm. ; irrég.

Loc.66, niv.sup. 3/3/1954

Dessin 1 :1 (A.C.), cfr pl.I

Pas de photo

12. Kh.Q.1298

« Boulette sphérique percée incomplètement de trous (16 trous). Argile »

Diam.: 3 cm

Loc. 66, au fond du four. 8/3/1954

Pas de dessin

Photo PAM 42682

13. Kh.Q.1299

« Boulette sphérique percée incomplètement de trous (17 trous). Argile »

Diam.: 2,8 cm

Loc. 66, au fond du four. 8/3/1954

Pas de dessin

Photo PAM 42682

14. Kh.Q.1300

« Boulette sphérique percée incomplètement de trous (19 trous). Argile »

Diam.: 2,9 cm.

Loc. 66, au fond du four. 8/3/1954

Pas de dessin

Photo PAM 42682

15. Kh.Q.1301

« Boulette sphérique percée incomplètement de trous (18 trous) .Argile »

Diam.: 2,7 cm.

Loc. 66, au fond du four. 8/3/1954

Pas de dessin

Photo PAM 42682

16. Kh.Q.1434

“Petite boule sphérique percée incomplètement de 3 trous”. Terre-cuite

Diam.: 2,3 cm.

Loc.86, niv.sup. 16/3/1954

Pas de dessin

Pas de photo

17.Kh.Q.1495

« Sphère irrégulière percée de 4 trous ne traversant pas. Argile »

Diam. moyen 2,8 cm.

Loc.95, niv.sup. 20/3/1954

Pas de dessin

Pas de photo

18.Kh.Q.1515.

“Sphère irrégulière de terre-cuite percée de plusieurs trous ne traversant pas”

Diam.: 2,4 cm.

Loc.90, niv.inf. 23/3/1954

Dessin 1 :1 (A.C.), cfrpl.I

Pas de photo

19.Kh.Q.1525

«Sphère irrégulière en terre-cuite percée de 4 trous ne traversant pas»

Diam.: 2,5 cm.

Loc.91. 24/3/1954

Pas de dessin

Pas de photo

20. Kh.Q.1569

"Boule de terre-cuite percée d'un trou de part en part"

Diam.: 2,6 cm.

Loc.91. 28/3/1954

Pas de dessin

Pas de photo

21. Kh.Q.1657

« Sphère percée de plusieurs trous ne traversant pas. Terre-cuite »

Diam.; 2,6 cm.

Loc.99. 10/4/1954

Pas de dessin

Photo PAM 42682?

22. Kh.Q.1658

« Sphère percée de plusieurs trous ne traversant pas. Terre-cuite »

Diam.; 2,3 cm.

Loc.99. 10/4/1954

Pas de dessin

Photo PAM 42682?

23. Kh.Q.2020, 1 à 7

"7 billes en terre-cuite percées de trous incomplets"

Diam.: 2,5 cm.

Loc.105 (four). 5/2/1955

Pas de dessin

Pas de photo

24. Kh.Q.2036

"Bille d'argile percée de 3 trous incomplets"

Diam.: 2,4 cm.

Loc.104 inf. 6/2/1955

Pas de dessin

Pas de photo

25. Kh.Q.2067

« Bille à 6 trous incomplets. Argile »

Diam.: 2,1 cm.

Loc.104. 8/2/1955

Pas de dessin

Pas de photo

26. Kh.Q.2075

« Bille à 2 trous incomplet(s). Argile »

Diam.: 2,5 cm.

Loc.111 sup. 9/2/1955

Dessin1 :1 (A.C.), cfr pl.I

Pas de photo

27. Kh.Q.2110

« Bille avec 8 trous incomplets. Argile »

Diam.: 2,1 cm.

Loc.111 sol. 12/2/1955

Pas de dessin.

Pas de photo

28. Kh.Q.2134

« Bille percée de 4 trous incomplets. Argile »

Dim.: 2,4 cm.

Loc.111. 15/2/1955

Dessin au 1 : 1 (A.C.) , cfr pl.I

Pas de photo

29. Kh.Q.2209.1

« Bille à 7 trous incomplets. Argile »

Diam.: 2,4 cm.

Loc.130 cendres. 26/2/1955

Pas de dessin

Pas de photo

30. Kh.Q.2209 2

Un collaborateur de l'EBAF (A.C.) en a décrit récemment une seconde portant ce même n°d'inv.(Kh.Q. 2209): diam. 2,3 cm, 8 trous

31.Kh.Q.2236

« Bille percée de 7 trous incomplets. Argile »

Diam.: 2,2 cm.

Loc.129 près du grand bâtiment. 28/2/1955

Pas de dessin

Pas de photo

32. Kh.Q.2272

« Bille à 7 trous incomplets. Argile ».

Diam: 2,2 cm.

Loc.130, 2A. 2/3/1955

Pas de dessin

Pas de photo

33. Kh.Q.2279.1

- « Bille à 5 trous incomplets. Argile »
Diam.: 2,6 cm.
Loc.130, 3A. 2/3/1955
Pas de dessin
Pas de photo
34. Kh.Q.2279.2
« Moitié d'une bille. Argile »
Diam.: 2,2 cm.
Loc.130, 3A. 2/3/1955
Pas de dessin
Pas de photo
35. Kh.Q.2280
« Bille d'argile incomplète »
Diam.: 2,3 cm.
Loc.130, 2B. 2/3/1955
Pas de dessin
Pas de photo
36. Kh.Q.2283
« Moitié de bille. Argile »
Diam.: 2,2 cm.
Loc.130, 3B. 2/3/1955
Pas de dessin
Pas de photo
37. Kh.Q.2299
« Bille à 19 trous incomplet. Argile »
Diam.: 2,7 cm.
Loc.130, 3A 3/3/1955
Pas de dessin
Pas de photo
38. Kh.Q.2300.1
« Bille, 13 trous. Argile »
Diam.: 2 cm.
Loc.130,2A 3/3/1955
Pas de dessin
Pas de photo
39. Kh.Q.2300.2
« Bille irrégulière.3 trous. Argile »
Diam.: 2 cm. env.
Loc.130,2A 3/3/1955
Pas de dessin
Pas de photo
40. Kh.Q.2362

- « Bille incomplète, percée de trous incomplets. Argile »
Diam.:2,5 cm.
Loc.135,E. 9/3/1955
Pas de dessin
Pas de photo
41. Kh.Q.2392
« Bille à 9 trous incomplets. Argile »
Diam.: 2,6 cm.
Loc.137. 13/3/1955
Pas de dessin
Pas de photo
42. Kh.Q.2435
« Bille à 5 trous incomplets . Argile »
Diam.: 2,7 cm.
Loc.43. 15/3/1955
Pas de dessin
Pas de photo
43. Kh.Q.2436
« Bille à 6 trous incomplets. Argile »
Diam.: 2,4 cm.
Loc.43. 15/3/1955. “ Cfr n° précéd.”
Pas de dessin
Pas de photo
44. Kh.Q.2437
« Bille d’argile à 5 trous incomplets”
Diam.: 2,2 cm.
Loc.43. 15/3/1955. “Cfr n° précéd.”
Pas de dessin
Pas de photo
45. Kh.Q.2446
« Bille à 6 trous incomplets. Argile »
Diam.: 2,1 cm.
Loc.100. 16/3/1955. “Cfr n° précéd.”
Pas de dessin
Pas de photo
46. Kh.Q.2458
« Bille à 6 trous incomplets. Argile »
Diam.: 2,4 cm.
Loc.102 inf. 17/3/1955
Dessin 1/1 (A.C.),cfr pl.I
Pas de photo
47. Kh.Q.2520

- « Bille à plus de 20 trous incomplets. Argile »
Diam.: 2,8 cm.
Loc.30 inf. 23/3/1955.
Pas de dessin
Pas de photo
48. Kh.Q.2521
“Bille incomplète. Argile »
Diam.:2,6 cm.
Loc.107 inf. 23/3/1955
Pas de dessin
Pas de photo
49. Kh.Q.2574
« Bille d’argile incomplètement percée de 5 trous”
Diam.: 2,6 cm.
Loc.131. 27/3/1955
Pas de dessin
Pas de photo
50. A.F.22
“Bille d’argile, percée de 6 trous incomplets”
Diam.: 2 cm.
Tr.Ouest. 29/1/1958
Dessin 1 : 1 (PDV), cfr pl.I
Photos: D-V 155843 et 156143.; PAM 42869 ?(où désigné par erreur: A.F.29) ; cfr
pl.XVI
51. A.F.23
“Bille d’argile, percée de 6 trous incomplets”
Diam.: 2 cm.
Tr.Ouest. 30/1/1958
Dessin 1 : 1 (PDV), cfr pl.I
Photos: D-V 155843 et 156143, PAM 42869. Cfr pl.XVI
52. A.F.24
“Bille d’argile, percée de 4 trous incomplets”
Diam.: 2,4 cm.
Tr.Ouest. 29/1/1958
Dessin 1 : 1 (PDV), cfr pl.I
Photo : cfr pl.XVI

Ces petits objets modelés de manière on ne peut plus simple (et parfois "imparfaite") forment le groupe le plus important des découvertes de Kh.Q. traitées dans ce volume : 52 objets. En ce qui concerne leur usage, nous n'avons pas trouvé de meilleure explication qu'un rôle en rapport avec la conduite de la température de fours. Dans le cas de Kh.Qumrân il ne

peut s'agir que de ceux qui ont été identifiés comme ayant servi à la fabrication de céramique, ce que semble confirmer une mise en relation des *loci* où ces installations ont été identifiées par les fouilleurs et les lieux de découverte de ces boules.

La terminologie utilisée dans la rédaction de l'inventaire officiel soulève quelques difficultés, moins quant aux mots par lesquels on les désigne (boules, billes, sphères) que pour la définition de la matière dont elles sont faites: les deux tiers sont dites d'argile, et un tiers de terre-cuite. On peut supposer que cette divergence dans la terminologie reflète une variation dans le degré de cuisson. En tout cas aucune explication n'est à chercher du côté de la stratigraphie. Il est possible que d'autres découvertes trahissent le même usage.

Les dimensions sont très constantes, avec un diamètre moyen de 2,39 cm. ; les extrêmes sont de 2 et de 3,2 cm. Les descriptions disent bien que ces petites sphères sont percées d'un nombre variable de trous, qui ne les transpercent de part en part que très rarement (6 cas). Il faudrait expliquer aussi pourquoi ce sont parfois -mais rarement - des demi-sphères qui ont été trouvées, avec des diamètres similaires. Contrairement aux dimensions, le nombre des trous qui percent ces boules est très variable, le plus fréquemment 6 ou 7.

En plus d'autres points de vue la question de la signification topographique des trouvailles a été abordée dans une publication antérieure. Nous y avons proposé d'éclairer la présence de ces boules par le voisinage des fours sur le site de Kh.Qumrân : 7 boules dans chacun des *loci* où ont été identifiés ces structures (dont 4 "au fond du " du *locus* 66) ou dans des emplacements immédiatement voisins; quant au *locus* 130, nous nous sommes efforcé de montrer que leur présence dans les cendres de la partie orientale du *locus* (à l'exclusion de l'autre moitié), bien identifiées dans la stratigraphie, peut s'expliquer par l'évacuation de ces dernières et leur transport dans un secteur (le *locus* 130) alors périphérique. Toutes les boules provenant de 'Ain Feshkha ont également été découvertes en tranchée extérieure au site ; elles trahissent peut-être l'existence d'un four antérieur à la phase d'occupation saisie par la fouille sur presque toute la surface.

II. Bouchons et couvercles de terre-cuite et d'argile

53. Kh.Q.93

“Bouchon de jarre en argile blanche non cuite”

H.: 7 cm.; diam.max.: 9,5 cm.

Loc.6. 11-12/12/1951

Dessin orig.aux 2/5 dans reg.d'inv. , cfr pl.II

Photo PAM 40209

54. Kh.Q.240

“Bouchon de jarre en argile non cuite”

H.: 5,8 cm.; diam.max.: 12,8 cm.

E.du donjon= 18. 2/3/1953

Dessin orig.aux 2/5 dans reg.d'inv. cfr pl.II

Photo PAM 40961

55. Kh.Q.376

« Bouchon de jarre. Argile »

H.: 5 cm.; diam.max.: 11,2 cm.

L.10 , niv.inf. 16/3/1953.

Dessin orig. Aux 2/5 dans reg.d'inv, cfr pl.II
Photo: PAM 40961

56. Kh.Q.377

« Bouchon de jarre. Argile »
H.: 6 cm.; diam.max.: 11,6 cm.
L.10 A, niv.inf. 16/3/1953
Dessin orig.aux 2/5 dans reg.d'inv., cfr pl.II
Photo: PAM 40961

57. Kh.Q.453

“Bouchon de jarre de forme conique”
Argile pleine de dégraissant herbe/paille : « bouchon en argile crue »
H.: 5,4 cm.; diam.: 9,5 cm.
Loc.28, près du sol. 18/3/1953
Dessin 1/1 (PDV), cfr pl.II
Photo PAM 40961

58. Kh.Q.628

“Couvercle d'un récipient à l'ouverture ovale, peut-être couvercle du réservoir n°
(Kh.Q.)522. Terre rose, grossière. Manque un morceau”
H.: 4,5 cm. ; L.cons.: 24 cm. ; larg.: 18 cm.
Loc.31, niv.sup. 29/3/1953
Dessin orig. aux 2/5 dans reg.d'inv., cfr pl.II
Photo PAM 40930

59. Kh.Q.1139

« Couvercle de silo. Manque une partie. Argile »
L.rest.: 30 cm. ; larg.: 17; épais.: 4 cm.
Loc.58, près du fond. 29/2/1954
Pas de dessin
Photo PAM 42676.

60. Kh.Q.1669

« Couvercle rectangulaire avec anse. Incomplet. Argile »
21 cm. sur 12,5 cm.
Loc.100. 11/4/1954
Pas de dessin
Pas de photo

61. Kh.Q.2045

« Couvercle de four ou de jarre, simple disque. Argile »
H.: 4,2 cm. ; diam.: 16,6 cm.
Loc.105, dans le four. 5/2/1955
Pas de dessin
A été soumis à une analyse chimique
Photo PAM 42279

62. Kh.Q.2046

« Couverture en disque avec poignée.. Argile »
H.: 3,1 cm.; diam.: 20,8 cm.
Loc.105, couvercle du petit four. 5/2/1955
Dessin orig. aux 2/5 dans reg.d'inv., cfr pl.II
Photo PAM 42779

63. Kh.Q.2271

« Bouchon de jarre. Argile »
H.: 19,8 cm.; diam.: 12,4 cm.
Loc.130 2A. 2/3/1955
Pas de dessin
Photo PAM 42779

64. Kh.Q.2296

« Bouchon de jarre en terre à demi-cuite Terre saumon. Incomplet. Argile »
H.: 3,3 cm.; diam.: 14,2 cm.
Loc.130 3A. 3/3/1955
Dessin orig. aux 2/5 dans reg.d'inv., cfr pl.II
Pas de photo

Les douze objets ici rassemblés sous le nom de « couvercles » ou « bouchons » ont évidemment rempli des usages concrets assez variés. Certains d'entre eux sont à comparer utilement aux couvercles en pierre de récipients dans la même matière étudiés dans un autre fascicule de la publication du matériel de Kh.Q. et A.F.

Le dessin en coupe de 3 « bouchons » d'argile sur 7 (Kh.Q. 93,376,377) est instructif en ce qu'il montre assez clairement que ces objets se composent de deux parties bien distinctes; le diamètre de celle du dessous renseigne sur celui du goulot du récipient dans lequel l'argile modelé en forme de boule était enfoncé pour assurer l'étanchéité. Selon un procédé bien connu notamment dans le Proche-Orient ancien, le but était probablement de sceller des contenants des matériaux périssables ou de liquides. Une fois détaché, ce bouchon se présente extérieurement comme la juxtaposition de deux demi-sphères (ou calottes) de diamètres distincts, la plus grande étant logiquement en haut, à l'extérieur. On constate que les fouilleurs considèrent que tous les bouchons de cette forme -mais aussi d'autres- étaient utilisés pour sceller des « jarres ». Le bouchon Kh.Q.453 appartient au même groupe mais la partie enfoncée dans le récipient était plus volumineuse et avait pris la forme d'un tronc de cône. Sur une autre on note la particularité, qui reste à expliquer, que sa face inférieure également de forme tronconique présente une cavité; pour le reste cet objet a pu être comparé avec pertinence à un bouchon de pierre provenant du même endroit (*locus* 28, Kh.Q.390). La boule d'argile Kh.Q.2271, de taille nettement plus importante que les « boules pyrométriques », est peut-être un bouchon non utilisé.

Dans quelques cas la boule d'origine a été aplatie jusqu'à donner au bouchon l'aspect d'un couvercle horizontal: Kh.Q.240, Kh.Q.2296. Les comparaisons avec les couvercles de pierre sont ici plus nombreuses, avec la différence notable que ces derniers sont souvent munis d'un tenon sur leur surface supérieure. Il serait intéressant d'expliquer pourquoi ces bouchons d'argile aplanis d'en haut présentent, le second une concavité sur sa face inférieure, le premier une partie inférieure à parois divergentes.

Du point de vue de la répartition des découvertes sur l'espace du site, une convergence évidente s'observe en direction du « bastion » à peu près carré occupant le NO du quadrilatère de Kh.Q., que les fouilleurs mettent en relation avec les premières phases

d'habitat sur le site; une découverte pointe vers le secteur tout au NE du même quadrilatère, considéré par les fouilleurs comme « de magasins ». Une confrontation avec les découvertes de bouchons de pierre offre une convergence. Deux bouchons d'argile de formes nettement différentes proviennent du *locus* 130, où ils ont probablement été amenés suite à un déblaiement.

III. Divers objets de terre-cuite : disque, rondelles, pesons et bâtonnet

65. Kh.Q.748

« Tesson taillé en rondelle et percé d'un trou .Terre-cuite »

Diam.: 3,8 cm.

Loc.41, niv.sol. 9/4/1953

Dessin : 1:1 (A.C.), cfr pl.III

Pas de photo

66. Kh.Q.828

« Quatre fragments d'un bâtonnet rectangulaire . Terre grise très cuite . Argile »(sic)

L.totale 18 cm.; diam.max.1,2cm.; diam.min :0,8 cm.

Prov.loc.44, inférieur

Dessin1 :1 (AC.), cfr pl.III

Pas de photo

67. Kh.Q.1516

« Rondelle de terre-cuite. Terre rouge »

Diam.: 3,3 cm.; épais.: 0,7 cm.

Loc.91, niv.sup. 23/3/1954

Pas de dessin

Photo PAM 42681

68. A.F.198

« Demi-sphère d'argile percée au centre d'un trou. Argile bien cuite, fine, chamois gris »

Diam.: 2,2. Trou d'un diam. de 1,2 cm..

Loc.18.25/2/58.1958

Dessin 1:1 au reg.d'inv. et autre dessin (PDV), cfr pl.III

Photos : cfr pl.XVI

Certains de ces objets, quand ils sont percés d'un trou (l'inventaire ne le précise pas pour Kh.Q.1516), pourraient être des pièces pour métier à tisser ou de quenouille de fileuse. Il s'en trouve également en pierre). Dans des rondelles de pierre de formes et dimensions similaires, quand elles ne sont pas des déchets de taille, on a pu voir hypothétiquement des tessères ou des jetons, mais des éléments d'ustensiles divers sont aussi possibles (louches, ou pour les plus petits *simpula*, cuillers, passaires...).

On ne peut exclure que le «bâtonnet » Kh.Q.828 ait eu un rôle semblable à celui des nombreuses « billes » ou « boules » en argile (ou terre-cuite) présentées au début du catalogue.

IV. Eléments de constructions et d'équipement

A. servant à l'écoulement ou au stockage de fluides

-a) Conduites, tuyaux

69. Kh.Q.582

« Tuyau, une extrémité rétrécie, l'autre évasée. Terre rouge, bien cuite. Un bord abîmé »

H.cons.: 35 cm.; diam.base: 8,8 cm.

Loc.9 A, niv.inf., sur le sol. 26/3/1953

Dessin orig.aux 2/5 dans le reg.d'inv., cfr pl.IV

Photo PAM 40934

70. Kh.Q.1064

« Raccord de tuyauterie en terre-cuite. Terre rouge, couverte blanche. Intacte »

Loc.60 niv.sol ; H.: 15,7 cm.; diam.max.: 18,7 cm.; diam.min.: 13 cm. 25/2/1954

Dessin aux 2/5 dans reg.d'inv., cfr pl.IV

Photo PAM 42669, cfr pl.XV

71. Kh.Q.1287

« Tuyau à bord retroussé à deux extrémités. Terre rouge. manquent fragments »

H.: 16 cm.; diam.ouv.: 10,3 cm.

Loc.65 niv.sol, 7/3/1954

Dessin orig. aux 2/5 dans reg.d'inv., cfr pl.IV

Photo PAM 42667. Cfr pl.XIV

72-73. Kh.Q.1348 et 1348 bis

« Objet cylindrique à lèvre retroussée horizontalement, un bourrelet sous la lèvre, diamètre se rétrécissant. Terre-cuite »

La fiche doublant l'indication du reg.d'inv. porte en outre, de la main de R.de Vaux : « un autre frg., diam. 160 et 120, long.230, avec un trou circulaire sur la paroi, doit appartenir à une pièce analogue »

Diam.ouv.: 24 cm.; diam.extr.: 18 cm.; H.restituée: 24 cm.

Loc.77, niv.sup. 9/3/1954

Dessin orig.aux 2/5 dans reg.d'inv., cfr pl.IV

Photo PAM 42677 , cfr pl.XV

74. Kh.Q.1593

« Tuyau de poterie. Terre-cuite »

H.: 17,5 cm. Diam.sup.: 10,5 cm.; diam.inf.: 9 cm.

Lieu et date de découverte non indiqués

Dessin orig. aux 2/5 dans reg.d'inv, cfr pl.IV

Photo PAM 42667. Cfr pl.XIV

75. Kh.Q.2204

« Fragment d'un tuyau. Terre gris chamois. Terre cuite »

H.cons.: 39 cm., diam.: 15,8 cm.

Lieu de provenance non indiqué dans le reg.d'inv. . On est dans les derniers jours de févr.1956

Dessin orig. aux 2/5 dans reg.d'inv., cfr pl.IV
PAM 42777. Cfr pl.XIV

76. Kh.Q.2250

« Fragment d'une tuyère. En relation possible avec le fourneau *locus* 125. Terre rose »

L.: 12,3 cm.; diam.max.: 6,5 (ou 5,5)cm.; diam.min.: 5,1 cm.
Loc.119 dans le bassin. 27/2/1955
Dessin orig.aux 2/5 dans reg.d'inv.,cfr pl.IV
Photo PAM 42774. Cfr.pl.XIV

77. Kh.Q.2536

« Fragment de tuyau à bord évasé, terre rouge grise à la section, couverte blanche.. Terre-cuite »

H.: 12,7 cm.; diam.: 5,9 cm.
Est de 105.Tranchée. 22/3/1955
Dessin orig.aux 2/5 dans le reg.d'inv. cfr pl.IV
Photo PAM 42774
Cfr Kh.Q.60

78. Kh.Q.2651

« Tuyau. Terre rouge, grise à la section, couverte chamois. Incomplet. Terre-cuite »
L.: 20,7; diam.max.: 8,2 cm.; diam.int.: 6,4 cm.
Loc. 128. 2/4/1955
Pas de dessin
Photo PAM 42781

79. Kh.Q. 3403.

Cylindre de terre-cuite
Diam.approx.: 40 ou 50 cm. (au minimum)
Date non précisée
Pas de dessin
Photo EBAF 12069 et 12070, Harding (DAJ) A 2743 . Cfr pl.XV

80. Kh.Q.3411

Elément de conduite.
Fouille Dajani, citerne loc.110, « level I, dark gray soil »,15/2/67
Diam sup. de 11,5 à 11,9 cm.(manque un morceau), diam.inf. 13 cm. Terre brun rouge sombre, dure, se cassant en arêtes, petites inclusions blanches. Côtelures transversales apparentes sur les deux faces et traces de brosse ou pinceau horiz. -c. à d. dans la largeur- à l'intérieur, vertic. sur faces extérieures, passant au dessus des traces de tournassage
Grosses concrétions blanches et noires fortement incrustées
Dessin 1 : 1 (RD), cfr pl.IV
Pas de photo

81. Kh.Q.3412

Elément de conduite

Fouille Dajani, citerne loc.110, « level 2, trench 3, yellow hiwar soil », 19/2/1967.
Plusieurs morceaux recollés par les fouilleurs, quasiment complet.

Diam. entre 9,5 et 9,cm. d'une part, 9,7 et 9,4 cm. de l'autre. Terre brun rouge sombre dans la masse, dure et bien cuite ; petites inclusions blanches (calcaire). Surface extérieure orangé d'un côté, blanchâtre de l'autre. Traces de pinceau (?) horiz.et vertic. , 6 ou 7 côtelures larges, mieux marquées à l'int. qu'à l'ext. Badigeon blanchâtre assez abondant et négligemment appliqué sur le col à une des extrémités. Un graffiti à l'extérieur près d'une extrémité.

Dessin 1/1 (RD), cfr pl.IV

Pas de photo

82. A.F.172

« Vase cylindrique, sans anses. Terre rouge. Manquent la base et le col. Terre-cuite »

Dim. non précisées

Loc.14. 13/2/1958

Dessin orig. aux 2/5 dans reg.d'inv., cfr pl.IV

Pas de photo

Les photos et journaux de fouille attestent de la découverte d'une série d'autres tuyaux, qui n'ont pas été mis à l'inventaire et devaient contribuer à la caractérisation des *loci* où ils ont été dégagés ; cet équipement doit être étudié et publié dans le contexte des lieux d'origine.

-b) Puisards, entonnoirs

83. A.F.18

« Grand entonnoir. Lèvre supérieure un peu retroussée. Terre brune, à particules calcaires, bien cuite »

H.: 22,3 cm.; diam. max.: 24,4 cm.; diam. min.: 7,3 cm.

Loc.3. 20/3/1956

Dessin orig. aux 2/5 dans reg.d'inv., cfrpl.V

Photo PAM 42903

84. Kh.Q.878

« Orifice (de la fosse d'aisance (barré) du puisard. Terre rouge bien cuite. Bord ébréché »

Diam. ouv. : 14,6 cm.; H.: 21 cm.

Loc.50, niv. inf. 21/4/1953

Dessin orig. aux 2/5 dans reg.d'inv., cfrpl.V

Photo PAM 40934

85. Kh.Q.1452

« Entonnoir à bord rond ». Terre-cuite

Terre grise, couverte blanche

Presque complet

Diam.sup. 18,3 cm. ; diam.inf. 5 cm. ; H. :12 cm.

Loc.86. 17/3/54

Dessin dans le reg.d'inv. aux 2/5, cfr pl.V. Dessin publié dans RB 1956, fig.5,12

Photo publiée dans *RB*, 1956 fig.5,12, PAM 42669 ; cfr pl.XIII

86. Kh.Q.1477

« Entonnoir à lèvre plate, une anse annulaire sous la lèvre. Terre-cuite »

Terre rouge, couverte blanche, brûlée.

Diam.inf.: 5 cm. ; diam. sup. irrég.: 16 cm. ; H. :16,2 cm.

Loc.92, niv.sup. 18/3/54

Dessin aux 2/5 dans reg.d'inv. cfr pl.V

Publié dans *R.B.*,1956, fig.5,11

Photo PAM 42669, cfr pl.XIII

87. Kh.Q.1497

« Entonnoir sans anse(?). Terre-cuite »

Terre grise, couverte blanche. Incomplet

Diam.ouv. : 16,5 cm. ; diam.base : 6,2 cm. ; H. :15,8 cm.

Loc.92. 18/2/54

Dessin aux 2/5 dans reg.d'inv., cfr pl.V

Photo PAM 42669, cfr pl.XIII

-c) Réservoirs, bassins

88. Kh.Q.3404

Récipient de terre-cuite

Loc.61

Photo EBAF 12137 à 12139

89. Kh.Q.3405.

Structure d'argile crue

Loc.62. 1954

EBAF 12091

90. Kh.Q.522

« Réservoir à base rectangulaire, rétréci vers le haut, traînées verticales marquées au doigt. Terre rouge, grossière, mal cuite. Manque le haut »

H.cons. : 32 cm. ; L.: 39,6 cm. ; larg.: 30 cm.

Loc.22, « dans le mur ». 20/3/1953

Dessin orig.au 1/5 dans reg.d'inv., cfr pl.V

Photo PAM 40930.

91. Kh.Q.60

« Frg.d'une tuile ou d'un conduit de terre-cuite. Terre rouge, très cuite »

H.6 cm. ; L: 11; larg.: 10 cm.

Loc.4. 6-9/12/1951

Dessin orig aux 2/5 dans reg. d'inv., cfr pl.V

Photo PAM 51.13 ; cfr Harding (DAJ) 2536

92. Kh.Q.2622

« Bassine de terre à peine cuite de forme ronde ou ovale, base plate, bord mouluré, parois épaisses, deux poignées en bosses avec logement de 3 doigts. Terre rouge. Terre-

cuite »

Pas de dim.

Loc.100 sud, 28/3/1955

Pas de dessin

Photo PAM 42779

Les découvertes ici regroupées sous la rubrique « conduites tuyaux et réservoirs servant à contenir ou diffuser des fluides » sont très disparates et en outre vraisemblablement comprises dans une « fourchette » chronologique assez large. Il est probable que plusieurs de ces documents, que nous ne connaissons que par un dessin et une très courte description, échappent même à cette qualification (on pense en particulier à certains « entonnoirs »). Il est donc sans doute de peu de profit de se lancer dans des comparaisons confrontant les épaisseurs de parois (variant de 3,75 à 12 mm., le plus souvent de 7,5 à 10 mm.), les couleurs et consistance de la terre, pour autant qu'indiquées dans le registre d'inventaire, le plus souvent rouge mais parfois rose ou grise (sans doute du fait d'un processus de carbonisation), avec même parfois la présence d'une engobe dite blanche ou « chamois » (Kh.Q.1064, 1253, 2657), et souvent des traces de tournassage très visibles, dedans, dehors ou sur les deux faces des parois. En réalité, chacun de ces objets demanderait une identification particulière.

Le nombre d'éléments qu'on peut mettre certainement en rapport avec des conduites d'alimentation domestique en eau est peu élevé, même si les fouilleurs n'ont probablement prélevé que les fragments conservant une partie importante de la forme d'origine ; ne répondent aux normes le plus fréquemment observées sur d'autres sites (épaisseur des parois, diamètre, forme cylindrique avec renflement d'une des deux extrémités autorisant l'emboîtement, longueur probable) que Kh.Q.1064 (avec couverture blanche pour renforcer l'étanchéité ?), qui est cependant très court, mais intact ; Kh.Q.582 peut convenir aussi, n'était peut-être sa forme intrigante en léger fuseau et sa section fort petite (8,8 cm. contre 10,7 cm. pour Kh.Q.1064). On peut sans doute mettre au nombre des fragments de conduites (sans trace du système de liaison avec l'élément voisin) deux cylindres de terre-cuite dont l'épaisseur des parois est respectivement de 4 mm. et 1 cm. ; diamètre : 15,8 et 12,3 cm. : Kh.Q.2204 et Kh.Q.2250. A Kh.Qumrân, les fouilles ont toutefois démontré largement que les dérivations depuis la canalisation principale ("l'aqueduc") ont été construites en pierre (surfaces égalisées au mortier, et enduit à l'épreuve de l'eau). Il est possible cependant que pour la facilité des éléments en terre-cuite aient été utilisés pour certains raccords, notamment verticaux, et pour passer au-dessus ou en-dessous d'un obstacle construit. On ne peut exclure non plus l'utilisation de "descentes" depuis les terrasses même si la pluviométrie est sur place des plus faibles (mais par saisons violentes). Ce système de récupération ne demande pas des parois très épaisses, ce qui pourrait expliquer les caractéristiques de certaines découvertes. On pense aux éléments du catalogue qui ont une forme comparable à celle d'une bobine, de petite longueur (ou hauteur) : 16 et 17 cm. : n°71 (Kh.Q.1287 et n°74 (Kh.Q.1593), avec des diamètres approchant (10,3 à 11 cm. pour le n°3, 9 à 10,5 cm. pour la seconde ; longueur 16 et 17,5 cm.). L'exploitation topographique et chronologique des découvertes d'éléments de conduites est donc délicate et devrait reposer sur l'examen de l'ensemble des renseignements, dont notamment les détails précis visibles dans la couverture du site en 6 feuilles où, comme on y a fait allusion, s'aperçoivent parfois des éléments de tuyauterie qui n'ont pas été photographiés (ou incomplètement) ni *a fortiori* portés à l'inventaire.

Kh.Q. 2536 ne peut guère avoir été qu'un grand entonnoir, avec un évasement d'un diamètre proche de 80 cm., une couverture blanche et des parois d'un cm. d'épaisseur. Des entonnoirs sans relation avec la construction (du fait de leur taille, de la finesse de leur

exécution et surtout de la présence d'une anse) ont toutefois été repérés depuis longtemps dans la céramique de Kh.Qumrân sans qu'il soit plus aisé de déterminer leur usage exact (cfr n°85 et 86).

Tout comme 80 et 81, le cylindre en terre-cuite 82 a été retrouvé dans le remblai d'une citerne ; la tonalité blanche et l'épaisseur des parois, du moins telles qu'on les voit sur les photos, font plutôt penser à du plâtre, au moins en surface ; l'objet n'est pas absolument rectiligne. Un autre fragment de cylindre (?) se voit sur la photo à la gauche du premier. On ne peut évidemment rien dire de leur usage initial, si ce n'est qu'il ne faut pas mettre ces objets dans la même catégorie que le « cylindre en bois et plâtre » du *locus* 110.

Du point de vue de l'emplacement des découvertes peu de convergences se manifestent ; on note (cfr Kh.Q.1348 et 1348 bis, et Kh.Q.3403) le secteur proche du *locus* 77, considéré par R. de Vaux comme « le réfectoire de la communauté ». Le *locus* 81 a été fouillé entre cette salle allongée E-O et la petite citerne *locus* 91 juste à l'O ; l'emplacement du *locus* 125 a été mis en évidence par une étude suggérant la fabrication de parfum sur le site. Deux éléments de conduite proviennent également du secteur triangulaire qui cantonne le quadrilatère principal au SE (*loci* 60 et 65).

La répartition des découvertes d'« entonnoirs » les situe (voir planche XX) dans le secteur centre sud du site (3 exemplaires, dont un dans « l'office » de R. de Vaux, *locus*.84). Les deux autres découvertes ont probablement été faites dans les déblais identifiés dans les espaces vides entre les bâtiments, un peu plus au nord.

B. Equipements servant à l'appui et à la couverture

-a) Banquettes, étagères, plateformes

93.Kh.Q.45

« Revêtement d'un coin de bassin ou de banquette en mortier de plâtre, finement lissé »

Long.:1,10 cm. ; larg.max. : 0,8 cm.; haut.max. : 0,55 cm. ; épais.max.: 0,25 m.

Loc.2. 2/12/1951

Dessin orig. aux 2/5 dans registre d'inv. , cfr pl.V

Pas de photo

94. Kh.Q.967

Banquette de briques crues recouvertes d'enduit clair (« Table de briques recouvertes de plâtre »)

Loc.30.15-20.4.1953

Mesures communiquées : L.cons. : 514 cm. ; larg. 41 cm. ; larg.à la base :18 cm. ; H. :47 cm.

Dessins orig. au 1/20 dans reg.d'inv.

Cfr pl.VI

95. Kh.Q.968

Plateforme en trottoir recouverte d'enduit clair (« Banquette associée à la table n^o. 967 »à

Loc.30. 15-20.4.1953

Mesures communiquées : L.cons. : 343 cm. ; larg.30 cm. ; H. :18 cm.

Dessins orig. au 1/30 et 1/20 dans reg.d'inv.
Cfr pl.VI

96. Kh.Q.969

Banquette de briques crues recouvertes d'enduit clair (« Partie d'une table plâtrée du type n^o 967 »)

Loc.30,15-20.4.1953

Mesures communiquées : L.cons. : 109 cm. ; larg. : 38 cm. ; larg.à la base : 18 cm. ; H. :47 cm.

Dessin orig. au 1/10 dans reg. d'inv.
Cfr.pl.VI

97. Kh.Q.970

Banquette de briques crues recouvertes d'enduit clair avec saillie transversale (« Partie d'une table plâtrée, une face verticale, l'autre rentrante. Une saillie transversale sur le plat »à

Loc. 30, 15-20.4.1953

Mesures communiquées : Long.cons. : 119 cm. ; larg. :38 cm. ; H. :47 cm.

Dessin orig.au 1/20 dans le reg. d'inv.
Cfr.pl.VI

98. Kh.Q.971

Banquette de briques crues recouvertes d'enduit clair en cinq fragments (« Cinq fragments d'une banquette du type n^o 968 »)

Loc.30,15-20.4.1953

Mesures communiquées : Long.cons. : 263 cm. ; larg. : 26 cm. ; H. :19 cm.

Pas de dessin dans le reg.d'inv..
Cfr.pl.VI

99. Kh.Q.2465

« Fragment de terre peu cuite en forme de pied de grandes dimensions ou de console, terre brune ».

H.: 13,8 ; L.: 9,4

Loc.130 dans sédiment. 13/3/1955

Dessin orig.dans reg. d'inv. aux 2/5. Nouveau dessin (PDV), cfr pl.VI

Photo PAM 42779

De nombreuses découvertes d'aménagements « plâtrés », c'est-à-dire revêtus d'un enduit, supportés en général par des structures en briques crues ou en terre modelée (niches, compartiments divers, bassins, tables, banquettes...), ont été faites par les fouilleurs. Nous ne pouvons que nous borner à prendre ici en compte ce qui a été jugé par eux assez caractéristique pour être inscrit dans le registre d'inventaire.

-b) Fragments de plafond

100. Kh.Q.130

« Fragment de plafond: terre pisée gardant l'empreinte de roseaux ; plâtre »(sic)

L.max.: 18 cm. ; larg.max. ; 12 cm.

loc.3 dans le bassin. 25/11/1951
Dessin orig.dans le reg.d'inv. , cfr pl.VII
Photo PAM 40237

101. Kh.Q.3253
Frg.de plafond trouvé dans le puisard
Loc.3, 25/11/1951
Pas de dessin
Photo EBAF 11441

102. Kh.Q.3402
Eléments de toiture en roseau
Loc. 52. Avril 1953
Photo EBAF 11781 (*in situ*)

103. Kh.Q. 3406
Eléments de plafond (?)
Loc.101. 1955
Photo EBAF 13545 *in situ*

C. Supports de jarres

104. Kh.Q.142
« Support de jarre. Terre rouge ». Terre-cuite
Diam.sup.: 11 cm. ; diam.inf.: 12,5 cm. ; H. :4,5 cm.
Loc.7. 12/12/51
Dessin aux 2/5 dans reg. d'inv., cfr pl.VI
Publié dans *R.B.* 1953 fig.3,5
Photo PAM 40236

105. Kh.Q.210
« Support de jarre en double anneau du type n°142 .Terre-cuite »
Terre rose, peu cuite. Intacte
Diam. max.: 9,6 cm. ; H.: 4,9 cm.
Tranchée A, niveau c 4. 25/2/53
Dessin aux 2/5 dans reg.d'inv., cfr pl.VI
Publié dans *R.B.*, 1954, fig.2,17
Photo PAM 40941

106. Kh.Q.358
« Support de jarre en anneau du type n°142. Terre rouge, grossière. Intacte .Terre-cuite »
Diam. max.: 13 cm. ; H: 5,2 cm.
Loc.22,niveau sup. 12/3/53
Dessin aux 2/5 dans le reg. d'inv., cfr pl.VI
Publié dans *R.B.*1954, fig.6,6
Photo PAM 40941

107. Kh.Q.359

« Support de jarre du type du n° précédent (=Kh.Q.358). Terre rouge, grossière.
Manque un fragment . Terre-cuite »

Diam. max.: 12,4cm. ; H.: 4,5 cm.

Loc.22, niveau sup. 12/3/53

Dessin aux 2/5 dans le reg.d'inv., cfr pl.VI

Photo PAM 40941

108. Kh.Q.966

«Plate-forme de plâtre à rebord, divisée en deux compartiments, avec deux cupules »

Mesures communiquées : Long.:114 cm. ; larg.:73 cm. ; H.:13 cm.

Loc. 30. 15-20/4/53

Dessin orig. au 1/10 dans reg. d'inv. , cfr pl.VI

Photo publiée par R.de Vaux,*L'archéologie*, pl.XXI,b

109. Kh.Q.1066

« Support de jarre en forme de poulie. Terre rouge. Manquent deux fragments.
Terre-cuite »

Diam.min.: 9,7 cm.; diam. max.: 13,3 cm.; H.4,7 cm.

Loc.44, niv.du sol. 24/2/54

Dessin aux 2/5 et photo dans reg.d'inv., cfr pl.VI

Photo PAM 42673. Cfr pl.XII

110. Kh.Q.1103

« Support de jarre. Terre rouge. Un bord rongé (sic= ? ?) . Terre-cuite »

Diam. max.: 10,4 cm. ; H.: 5 cm.

Loc.60. 25/2/54

Dessin aux 2/5 dans reg. d'inv., cfr pl.VI

Pas de photo

111. Kh.Q.1106

« Support de jarre en forme de poulie ». Terre-cuite

Diam haut : 11,3 cm. ; diam.base : 12,1 cm ; H.: 4,7 cm.:

Loc.61, niv. sol. 27/2/54

Dessin aux 2/5 dans le reg.d'inv., cfr pl.VI

Photo PAM 42673. Cfr pl.XII

112. Kh.Q.1153

« Support de jarre en forme de poulie. Terre rouge. Incomplet ». Terre-cuite

Loc.62, niveau sup. 2/3/54

Diam. sup.: 12,8cm. ; diam.inf.: 13,4cm.; H.: 4:8cm.

Dessin aux 2/5 dans reg.d'inv., cfr pl.VI

Photo PAM 42667. Cfr pl.XII

113. Kh.Q.1302

« Support de jarre en poulie. Terre grise. Incomplet ». Terre-cuite

Diam sup.: 13 cm. ; diam.inf. (ou « int. ?): 13,4 cm. ; H. :5,5 cm.

8/3/54. Site non précisé

« Dessin cfr n°1106 » (reg.d'inv.)

Photo PAM 42671. Cfr pl.XII

114. Kh.Q.1320

« Support de jarre du type n°1106. Terre rouge, grise à la section ; Incomplet ». Terre-cuite

Diam.sup.: 12,8 cm. ; diam.inf. (ou int. ?): 13 cm. ; H.: 4,6 cm.

Loc.77, E. 10/3/54

Pas de dessin

Photo : cfr pl.XII

115. Kh.Q.1367

« Support de jarre en forme de poulie. Terre rouge. Manque la partie inf. ». Terre-cuite

Loc.77, niveau sup. 13/3/54.

Diam.: 10,8 cm.

Pas de photo, pas de dessin.

116. Kh.Q.1382

« Support de jarre du type n°1153. Terre rouge. Intact ». Terre-cuite

Diam.sup.: 10,9 cm.; diam.base: 12,2 cm.; H.: 5,2 cm. ;

Loc.77, niveau du sol. 14/3/54

Dessin aux 2/5 dans le reg. d'inv., cfr pl.VI

Photo PAM 42667. Cfr pl.XII

117. Kh.Q.1383

« Support de jarre en forme de poulie. Terre rouge. Manque la partie inf. ». Terre-cuite

Diam.sup.: 10,8 cm.; H.cons.: 4,2 cm.

Loc.77, niveau du sol. 14/3/54

Pas de dessin

Pas de photo

118. Kh.Q.2452

« Support de jarre ou de cruche en forme de poulie. Terre grise. Incomplet ». Terre-cuite

Loc.43 « enlèvement débris romains ». 15/3/55

Diam.sup.: 13 cm.; diam.int(érieur): 4,2 cm.

Dessin aux 2/5 dans le reg. d'inv., cfr pl.VI,

Photo PAM 42785. Cfr pl.XII

119. Kh.Q.2468

« Base de jarre en anneau, lequel est percé de deux paires de trous opposés diamétralement. Terre rouge, couverte blanche ». Terre-cuite

Diam. : 9,2 cm.

Loc.124. 16/3/55

Dessin aux 2/5 dans le reg. d'inv., cfr pl.VI

Photo PAM 42780. Cfr pl.XII

120. Kh.Q.2469

« Base de jarre en anneau percée de 5 trous en quinconce. Terre rouge, grise à la section ». Terre-cuite

Diam.: 11,4 cm.

Loc.124. 16/3/55

Dessin aux 2/5 dans le reg. d'inv., cfr pl.VI

Photo PAM 42780 . Cfr pl.XII

121. Kh.Q.2597

« Support de jarre. Incomplet ? Terre rouge, couverte rose ». Terre-cuite

Diam. max.: 14,4 cm.; diam.int.: 6,3 cm.; H.cons.: 3,9 cm.

Tr.S. ? (illisible). 27/3/1955

Dessin aux 2/5 dans le reg. d'inv.,cfr pl.VI

Pas de photo

D. Cylindre

122. Kh.Q.3407.

Cylindre de bois et plâtre

Loc. 101. 3 ou 4/2/1955

Nombreux dessins. Photos EBAF 13551, 14358 , etc.

Publié

E. Briques

123. A.F.174

« Fragment d'une brique ou tuile estampillée. Estampille illisible ». Terre-cuite

Céram. rouge très dense. Selon les fouilleurs, « on lit peut-être ER ou FP »

Larg. estampille: 4 cm. ; L.cons. : 3,5 cm.

Extérieur nord, région O. 16/2/1958

Dessin de haut et coupe (PDV), et frottis. Cfr pl.VII

Photo D-V 155842

On constate, comme c'est presque toujours la règle, que peu de tuiles (sinon aucune) et de briques ont été mises à l'inventaire, en dehors du cas où un cachet a été lu. Ce dernier est en réalité assez facilement lisible, et permet d'identifier sans aucun doute la 10^e légion *Fretensis* d'abord cantonnée à Cyrrhus dans le nord de la Syrie puis transférée par Vespasien en Judée lors de la guerre juive de 66-70 qui la vit prendre son cantonnement à Jérusalem. Quant à la présence à 'Ain Feshkha d'une brique portant son estampille elle est pour le moins intrigante. Le rôle joué dans l'histoire du site voisin par un contingent de l'armée romaine a été mis en évidence et encadré chronologiquement avec précision par R. de Vaux, qui le lie à la fin de la phase II de Kh.Qumrân. Cette chronologie vaudrait aussi pour le site de 'Ain Feshkha. La présence d'une brique estampillée sur ce dernier site ne peut guère s'expliquer sans doute que par la récupération de matériau ou par le remblai provenant d'une construction toute proche non encore identifiée, peut-être, comme on a vu, en relation avec un port ou une escale aménagée, site qui en tout cas n'est pas le *khirbeh* de Qumrân où, à l'exception de l'un ou l'autre fragment- l'identification par les fouilleurs de briques dans la construction concerne toujours des briques crues.

Le tesson Kh.Q. 60, présenté par les fouilleurs comme une tuile, s'en rapproche en effet par la forme en angle mais les rares comparaisons possibles excluent cette identification, qui serait donc très isolée sur le site de Kh.Qumrân. Les comparaisons les plus probantes seraient à faire avec le matériel de Samarie, dont les tuiles les plus proches par la forme ont le rebord vertical nettement plus court et épais que celui ici discuté (où l'on n'a qu'une partie de ce rebord, qui est cassé). Il est assez probable que Kh.Q 60 soit un élément du fond d'une conduite ou d'un caniveau en terre-cuite dont un fragment du fond d'une dizaine de cm. et une partie de la paroi ont été conservés.

Le mode de couverture des salles du *khirbeh*, associant poutres, terre, végétaux (principalement roseaux) et enduit supérieur à base de terre marneuse (*karpiç*) et de chaux a été expliqué à plusieurs reprises par les fouilleurs. Les espaces couverts, parfois même au-dessus d'un étage, n'ont cependant jamais été délimités avec précision sur le site ; les vues restituées qui en ont été proposées en témoignent largement.

L'examen de la répartition des découvertes de supports de jarre amène peut-être des informations intéressantes. Dans les bâtiments, ces découvertes se regroupent en trois secteurs : 1) à l'étage du *locus* 30, c. à d. dans le prétendu *scriptorium* de R.de Vaux, plus probablement un triclinium (2 découvertes) ; 2) dans la salle qualifiée par lui de salle à manger (ou « réfectoire », 4 découvertes ; 3) dans la surface triangulaire jouxtant au SE le quadrilatère principal du site (4 découvertes). Si on excepte deux « supports » trouvés dans des déblais extérieurs (tranchée A au nord, tranchée sud, ainsi sans doute que celui trouvé dans le *locus* 7 à l'ouest de la « tour ») aucun autre *locus* n'entre en ligne de compte, ce qui plaide peut-être en faveur de l'hypothèse qui identifie au moins les deux premiers secteurs comme des emplacements où se prenaient des repas (voir planche XX).

Annexe: décor mural sur enduit ?

124. Kh.Q.427

« Fragment de plâtre portant deux lettres peintes »
Loc.28, près du sol
Dessin orig.à l'échelle 1: 1 dans reg.d'inv., cfr pl.VII
Photo PAM42694

125. Kh.Q.498

« Fragment de plâtre portant en peinture rouge la lettre *resh* et le début d'une autre »
Loc. 30 m(il.)(=milieu). /N(ord). Niveau inférieur. 21/3/1953
Pas de dessin dans le reg.d'inv.
Photo PAM 42792. Cfr pl.XVII

126. Kh.Q.572

« Fragment de plâtre avec traces de peinture rouge. Lettres(?) »
8 sur 4 cm.
Loc.9, A. 25/3/1953
Dessin PDV à échelle 1: 1, cfr pl.VII
Photo PAM 42792 . Cfr pl.XVII

Il a paru utile de mentionner l'existence de ces quelques restes inventoriés vu l'intérêt (limité) qu'ils présentent pour les épigraphistes et les chercheurs travaillant sur le décor mural. Les murs du *khirbeh* étaient en général revêtus d'un enduit à base de terre et de chaux, décrit

à plusieurs reprises par les fouilleurs; parfois revêtu d'une couche blanche, plus fine, de lait chaux qualifiée souvent et improprement de plâtre. En raison d'exigence particulière dans l'utilisation de l'emplacement, cette couche superficielle est par endroits également appliquée aux sols, et régulièrement remise à neuf. Certains équipements intérieurs étaient faits de briques crues également enduites (cfr surtout ci-dessus les "meubles" du coenaculum/ pseudo-scriptorium). Quant aux *loci* concernés (loc.8, 9A, 28 et 30), ils sont en partie dans ce secteur, qui en réalité est probablement celui d'un triclinium à l'étage dont le rez-de-chaussée, proche d'une cuisine, a pu servir d'office

Un décor peint prenant la forme d'une guirlande ou d'un feston, ou même celle d'une inscription longeant la partie supérieure d'une surface murale n'aurait pas manqué de laisser des traces plus apparentes dans les déblais, à côté des fragments énumérés. En matière de décor, et contrairement à ce qu'on peut lire dans certains articles de vulgarisation à propos de la « tour », l'examen des différentes versions du journal du fouilleur prouve qu'on n'en pas repéré de vestiges dans le *khirbeh* bbsi on excepte l'identification,, en effet dans cette tour, d'un enduit de couleur bleue à l'étage du *locus* 12.

Le *locus* 9A est dans la tour qui cantonne au NO le carré le plus ancien des constructions, et le *locus* 28, qui a reçu des déblais provenant de différents secteurs de cette construction, se situe dans son angle SE.

V. Matières végétales

127. Kh.Q.244

« Coussinet en forme de couronne tressée en fibre de palmier.Vannerie »..

Diam.: 23 cm. ; épais.: de 4 à 6 cm.

Loc.124. 15/3/1955

Pas de dessin

Photo EBAF **13573** ; PAM 42784, cfr pl.XIII et XV

128. Kh.Q.1435

« Plaque rectangulaire de bois percée d'un trou au centre. Bois »

Pas de dimensions communiquées, ni d'identification de l'espèce du bois

Loc.86, niv.sup. 16/3/1954

Pas de dessin. Pas revu

Photo PAM 42681. Cfrpl. XIII

129. Kh.Q.1485

« Bois taillé. Élément d'une porte ».

1,9 m. sur 65 cm. sur 50 cm.

Loc.92, niveau sup. 18/3/1954

Espèce du bois non précisée

Pas de dessin. Pas revu

Photo PAM 42681. Cfr pl.XIII

130. Kh.Q.3408

« Nattes »

Loc.30. 1953

Photo EBAF 11927

131. Kh.Q.3409

Cercueil

Tombe 17

Photo (recomposition): PAM 42491. Cfr pl.XIV

Analysé à l' UCL

132. Non inventorié

Fragment de panse et pied d'une coupelle en bois

Dim. : épaisseur : 0,4 cm. ; H. conservée : env.5 cm.

Nombreuses et longues traces très régulières de tournassage sur face interne, dans des directions différentes et s'entrecroisant

Recueilli par la mission Allegro

Dessin 1:1 (ASC), cfr pl.VIII

Les journaux de fouille font d'assez nombreuses autres allusions à des découvertes d'objets ou de structures en matière organique, dont surtout du bois, qui dans certains cas et assez logiquement n'ont pas été portés à l'inventaire. Le journal des fouilles fait aussi allusion à des roseaux entrant dans la composition des toits. A notre connaissance, deux de ces découvertes ont été soumises à un laboratoire à la fois pour la détermination de l'espèce et l'exploitation chronologique des caractéristiques du C 14; c'est F.E. Zeuner, du London Institute of Archaeology, qui s'est chargé de la première. Il s'agit du tas de poutres en partie calcinée découvertes dans le *locus* 89. La date proposées par M.Zeuner (66 ap.J.C. ou environ) a été contestée par la suite non sans raisons. Le bois a été identifié facilement comme provenant d'un palmier (*Phoenix Dactylifera* L.), peut-être d'une soixantaine d'années, assez grand en tout cas pour servir de poutre de toit ou d'étage. Une autre analyse visant à déterminer l'espèce a été faite par un laboratoire de la Faculté des sciences exactes de l'Université de Louvain (UCL). Il s'agit d'un gymnosperme qu'on peut rattacher au taxon du *Cupressus Sempervirens* (cyprès méditerranéen), choisi sans doute pour sa résistance (favorisée par la résine) à la décomposition. L'existence de fragments attestant la présence sur les sites de Kh.Qumrân et A. Feshkha d'autres espèces n'a été ni attestée ni prouvée. Par manque de comparaisons, les fragments d'objets en bois travaillés sont difficiles à définir quant à leur usage (notamment la « porte » Kh.Q.1435). Quant à la place que les éléments portants (c. à d. de toiture ou de murs) tiennent dans les *loci* mentionnés, elle ne peut être fixée avec précision que par une étude prenant en compte toutes les informations récoltées sur ces *loci* ; de même que pour d'autres catégories de matériaux ici regroupés, la confrontation de ces résultats ajouterait un éclairage utile sur la façon dont s'organisaient et se répartissaient les élévations des bâtiments et les toits sur le site.

Certaines réserves semblent devoir être faites notamment quant à la fonction attribuée par les fouilleurs aux découvertes de « nattes », en tout cas quand la photo ne les présente pas assez densément regroupées.

C'est enfin le lieu de souligner, alors que celles d'objets ou autres éléments en matières organiques ont été bien enregistrées, l'absence totale de découvertes de fragments de parchemin ou de papyrus ; ce n'est certes pas faute de les avoir cherchés, puisque en définitive le choix du *khirbeh* comme site de fouille fut gouverné par les trouvailles des grottes ; le R.P. de Vaux ne s'en est jamais caché.

VI. Os, ivoire, nacre

133. Kh.Q.317
« Fragment d'une baguette cylindrique en os »
H.: 8,2 cm. ; diam. : 0,6 cm.
Loc. 15. 7/3/1953
Dessin au 1:1 (A.C.), cfr pl.VIII
Pas de photo
134. Kh.Q.354
« Moitié d'un manche taillé. Os »
L.: 8,8 cm.; larg.max.: 2,5 cm. (minim. 1,75 cm. d'après dessin)
Loc 10. 11/3/1953
Dessin orig.aux 2/5 dans reg. d'inv., nouveau dessin (A.C.)
1:1, cfr pl.VIII
Pas de photo
135. Kh.Q.410
« Mince bague en os ».
Diam.: 2,1 cm.; épais.: 0,3 cm.
Loc.28, en bas 17/3/1953
Dessin 1:1 (A.C.), cfr pl.VIII
Pas de photo
136. Kh.Q.569
« Manche poli d'un instrument indéterminé. Os. »
L.: 13 cm. ; diam.: 3 cm
Loc.9, niveau inf. 24/3/1953
Dessin orig. aux 2/5 dans reg.d'inv. et dessin 1:1(A.C.), cfr pl.VIII
137. Kh.Q.580
« Fragment d'un manche décoré d'une palmette. Os »
L.: 6,6 cm.; larg.: 2,7 cm.
Loc.32, niveau supérieur. 26/3/1953
Dessin orig.aux 2/5 dans reg. d'inv. , cfr pl.VIII
Pas de photo
138. Kh.Q.2111
« Long triangle de nacre, gravé en arêtes de poisson »
L.: 4,7 cm.; larg.base: 1,8 cm.
Loc.111, sol. 12/2/1955
Dessin orig. 1:1 dans reg.d'inv.,cfr pl.VIII
Photo PAM 42791. Cfr pl.XIII
139. Kh.Q.2393
« Lame d'os pointue »
L.: 9,2 cm.; larg.base: 1,9 cm.
Loc.134 Est. 13/3/1955
Dessin orig.aux 2/5 dans reg. d'inv. ,cfr pl.VIII
Photo PAM 42791. Cfr pl.XIII

140. Kh.Q.3410

« Fragment de baguette en os »
Longueur 3,1 cm.; ép.max.: 0,7 cm
Prov.Kh.Q ou A.F. pas sûre
Dessin 1: 1 (A.C.), cfr pl.VIII

141. Kh.Q.3421

Objet effilé en os.
Légèrement convexe près de la zone d'attache, brisée. Rainure longitudinale sur une des faces (prof.: 2,5 mm. s'atténuant vers la pointe. Nombreuses traces de concrétions noires. Pas de traces claires de façonnage ou polissage.
Recueilli en 1967(?) au cours des fouilles Allegro "sur l'aire de Qumran"
Longueur : 9,2 cm.; largeurmax. : 0,8 cm. ; épais.max : 0,6 cm.
Dessin 1 : 1 (AC),cfr pl.VIII.

142.Kh.Q.3423

Couteau (?) en os ou en ivoire
Fragment d'objet en os ou ivoire ; 3 morceaux jointifs. Surface supérieure légèrement incurvée dans le sens transversal. Concrétions noirâtres laissant peut-être entrevoir des traces de polissage
Dim.max conservées : L..5,5 cm.; largeur 1,3 cm.; épaisseur : env. 0,4 : cm.
Recueilli en 1967(?)par la mission Allegro « sur l'aire de Qumrân » ; non inventorié
Dessin 1/1/ (ASC)

143. Kh.Q.3422

Deux fragments d'un objet en arc de cercle, en os (?)
Dim.max.conservées : L. env .8,2 cm. ; largeur max.: 1,5 cm.
Pourrait provenir d'un coquillage
Dessin 1/1 (ASC)

144.Kh.Q.67.5

Couteau en os.
Citerne loc.110 (fouille jordanienne de Rafik W.Dajani, févr. 1967)
L. : 30,5 cm. ; épaisseur max.: 3,5 cm. ; larg.max.: 2,9 cm. Plusieurs frg.
Remontage restituant forme complète
Dessin 1/1 (R.D.), cfr pl.VII

On est mal pourvu en matériel de comparaison pour la raison que l'équipement ménager ou artisanal en ces domaines est rarement conservé. Les manches n°2,4 et 5 sont probablement ce qui nous est parvenu d'outils dont -sous toute réserve- la partie percutante était en métal. On peut ainsi rapprocher le n° 2 d'un poinçon en os et bronze provenant de Cologne. Les deux autres et en particulier le Kh.Q.580 (n° cat.137) peuvent avoir appartenu à des couteaux, mais d'autres usages sont envisageables.

La grosse « aiguille » en ivoire recueilli par l'équipe Allegro peut avoir été une navette de métier à tisser ; la rainure longitudinale qui découpe une de ses faces est probablement naturelle (emplacement de la moëlle ?). Il faut évidemment écarter un usage (percussion et même percement) supposant une forte pression.

Le fragment d' «arc» en ivoire fait penser à un élément utilisé comme parure qu'on trouve en fouillant certains sites côtiers de la Méditerranée, et qui est prélevé sur une espèce de crustacé. Moins probablement il peut avoir appartenu à un instrument qui, en tout cas dans d'autres milieux culturels, tendu d'un fil, était utilisé pour le façonnage en ronde-bosse ou en à-plat d'os et d'ivoire dont on tirait un parti décoratif.

La définition des autres objets est encore plus incertaine. On est tenté de chercher du côté de l'halieutique ou de la toilette. L'aspect pointu de 118 suggérerait un rapprochement avec une pointe de harpon si des traces d'un système de fixation mâle ou femelle étaient visibles mais rien ne se voit d'une cassure ; surtout, ces objets, qui servent en général à la chasse d'un gibier aquatique d'assez grande taille, sont sans usage dans les eaux de la Mer Morte quasiment déserte en faune, en tout cas aujourd'hui (raison pour laquelle il ne faut pas davantage chercher du côté du matériel d'entretien de filets, quel que soit le matériau utilisé).

Kh.Q.3410 (n°140) est peut-être un fragment de décor de meuble. La baguette en os est trop petite et épaisse pour avoir servi par exemple à la coiffure ou encore à l'application du *kohl*. Le matériau convenait, peut-être, davantage que le bois ou le métal, pour puiser ou remuer certains liquides, ce qui nous conduirait de nouveau à un *simpulum*. Une découverte au rez-de-chaussée de ce qui est sans doute un triclinium s'accorderait avec cette interprétation. Kh.3423, n°142, pourrait être un fragment de couteau bien que plutôt épais pour cet usage (au moins 5,5 mm.).

En dehors de l'intégration évidente à un remblai (cas du couteau n°143) les autres emplacements de découverte de ces objets sans doute assez spécifiques auraient pu être instructifs. On se bornera à souligner qu'une fois encore des objets relativement soignés (les deux manches et l'anneau) proviennent du secteur de la "tour" cantonnant le site original au NO, ce qui pointerait de nouveau vers une utilisation plus raffinée ou résidentielle(?) des étages supérieurs de cette tour.

VII. Parure, bijoux

145. Kh.Q.648

« Bague de bronze enserrant une pierre précieuse »

Loc.35, niv.interm. 30/3/1953

Dessin 1: 1 (AC)

Pas de photo

146. Kh.Q.652

« Perle globulaire à côtes »

Diam.: 1,3 sur 1 cm.

Loc.35, niveau interm. 30/3/1953

Pas de dessin

Pas de photo

147. Kh.Q.777

« Moitié d'une perle en faïence verte »

H.: 1 cm.; diam.: 1,3 cm.

Loc.43, niveau porte. 14/4/1953

Pas de dessin

Pas de photo

148. Kh.Q.865
« Perle cylindrique à godrons. Faïence »
H.: 1,5 cm.; diam.: 1,7 cm.
Loc.48, escalier. 20/4/1953
Ps de dessin
Pas de photo
149. Kh.Q.1625
« Perle côtelée. Pâte»
Diam.: 0,8 cm.
Extérieur du loc.44. 6.4/1954
Pas de dessin
Pas de photo
150. Kh.Q.2664
« Collier de 19 perles de pierres variées »
Pas de dim.
Tombe 32 (2) près du pied. 24-25/2/1956
Pas de dessin
Photo PAM 43733
151. Kh.Q.2665
« Deux boucles d'oreille: anneau de bronze, pendentif d'argent, et une perle à chaque. En très mauvais état »
Tombe 33. 10/3/1956
Dessin à l'échelle 1 : 1 dans le reg. d'inv, cfr pl.VIII
Photo PAM 42791. Cfr pl.XIII
152. Kh.Q.2670
« 30 perles (27 de pierres de couleur et 3 de pâte) trouvées près des chevilles. Enfilées par nous sur 3 brins = 1a, 1b, 1c »
Cimetière Sud, tombe 1-1. 25/3/1956
Pas de dessin
Photo PAM 43733 = 1a, 1b, 1c.
153. Kh.Q.2671
« Deux boucles d'oreilles, un anneau de bronze avec une perle »
Cimetière Sud, tombe 1-2. 28/3/1956
Pas de dessin
Photo PAM 42791. Cfr pl.XIII
154. A.F.1
« Eléments de collier: un pendentif triangulaire en nacre et 13 perles. Verre ou pâte vitreuse »
Tombe 2. 12/3/1956
Dessin (PDV) à l'échelle 1 : 1 de 2 perles et du pendentif de nacre, cfr. pl.VIII
Photo PAM 42702. Cfr pl.XIX

Les objets placés ici sous l'entrée « parure » sont en général composés d'éléments

associés façonnés dans des matériaux divers, pour lesquels on manque parfois d'identification précise : pierre, céramique, métal, nacre, verre, qui compliquent l'insertion dans une seule catégorie.

Une grande partie des objets concernés provient évidemment des tombes, ce qui a entraîné qu'ils soient déjà présentés dans une autre publication. Un seul objet provient du cœur du site d'habitat (n°1, *locus* 35)..

Le petit nombre des documents discutés décourage de les solliciter sur le plan de la topographie. Une moitié seulement des éléments de parure (du moins de ceux ici discutés) ne provient pas des tombes. Sur le site, une découverte groupée concerne le centre du «carré» le plus ancien, au nord du «lavoir» de R.de Vaux. Les autres découvertes se sont faites respectivement au nord de l'installation des fours, c. à d. au sud-est de ce quadrilatère, et non loin à l'est (et à l'extérieur) de son mur périphérique (au nord du triangle qui l'y double et se prolonge vers le sud et le bord oriental de la plus grande citerne). Ces dernières trouvailles caractérisent probablement un remblai, dans lequel il est facile que de très petits objets aient été charriés.

VIII. Céramique fine et/ou importée(?)

A. Céramique à décor peint

155. Kh.Q.75

« Petite jarre cylindrique, petite ouverture à col droit, deux anses annulaires sur l'épaule. Base incertaine. Terre rouge à particules calcaires. Couverte blanche à l'extérieur, côtes sur l'épaule, une bande circulaire de peinture rouge sous les anses. Incomplète ».
Céramique

Dim.: H.actuelle; 37,5 cm.; diam. ouv.: 8,8 cm.; diam. avec anses: 25 cm.

Loc.6. 11-12/12/51

Dessin au 1/5 dans le reg. d'inv., cfr pl.IX

Publié dans *R.B.* 1953 fig.2,2

Photo PAM 40209

156. Kh.Q.891

« Deux tessons d'un bol à lèvre modelée. Terre rouge, couverte rouge, lustrée, bandes (sic) de cercles jaunes, peintes sous la lèvre ». Terre-cuite

Fortes traces de tournassage sur les faces internes et externes. Terre dure, fine, nombreuses concrétions grises dans la masse, rouge orangé (Cayeux C 36), dure, fine.

Dim. du plus grand fragment : 5,3 cm.

Loc.53, niveau inf. 22/4/1953

A été soumis à une analyse chimique

Dessin orig. 1 : 1 dans reg. d'inv., et nouveau dessin (PDV), cfr pl.IX

Photo : D-V (couleur) 156031 à 3, 156041 ; (n/b) 156422 et 156423 3; 152712 à

16. Cfr pl.XVIII

157. Kh.Q.2091

« 6 tessons peints appartenant probablement à une petite jarre. Terre grise, rose à l'intérieur, couverte blanche à l'extérieur. Décor grossier de bandes noires et rouges » .
Terre-cuite

Dim. (frg retrouvés) : diam. bord : 14 cm

Loc.115. 9/2/1955
Dessin 1:1 (PDV), cfr pl.IX
Photo PAM 42792, D.-V.155843. Cfr.pl.XVI et XVII

158. Kh.Q.2106

« Tesson peint en noir et rouge, cf.2091 » Terre-cuite
Loc.110. 10/2/1955
Pas de dessin
Pas de photo

159. Kh.Q.2217

« Tesson de jarre, terre grise, couverte rose, peint de trois bandes circulaires en brun ».Terre-cuite

H. cons : 15,3 m. ; larg.cons. : 9, 9 cm

Loc.129, 24/2/55

Pas de dessin dans le reg. d'inv.

Photo PAM 42792. Cfr pl. XVII

La photo qui (après nettoyage ?) a été faite de ce tesson, que nous n'avons pas retrouvé, fait apparaître en outre à l'épaule du récipient un registre horizontal de points au-dessus de la bande médiane

160. Kh.Q.2422

« Tessons peints de longues traînées noires. Terre rouge, couverte blanche. Fragments d'une jarre ».

Pas de dim.

Loc.134 Est. 13/3/1955

Pas de dessin

Photo PAM 42792 . Cfr pl. XIII et pl. XVII

161. Kh.Q.2463

« Fragment de couvercle de jarre, en forme de bol renversé. Terre rouge, grise à la section, couverte blanche à l'intérieur et à l'extérieur, peint à l'extérieur de lignes et de cercles en brun. Un trou sur la saillie. Pot » (céramique)

«Do» (diam.ouverture): 14,2 cm.; H.cons.; 6,5 cm.

Loc.100 (enlèvement du niveau sup.) 16/3/55

A été soumis à une analyse chimique

Dessin aux 2/5 dans reg. d'inv., cfr pl.IX

Photo PAM 42792. Cfr.pl.XVII

162. Kh.Q.3168

Fragment de col ou de corps d'un vase d'assez grandes dimensions, peut-être une carafe. Terre orangé clair, peu raffinée, à inclusions variées. Engobe vert-jaune pâle.

Diam.: env.11 cm. Epaisseur: 1,1 cm.

Loc.61. 6/4/53

Décor de peinture rouge marron foncé : 5 filets alternant avec bandes, de méandres simples ou de rectangles emboîtés.

Dessin 1:1 (PDV), cfr pl.IX

Photo D-V 156031 et 2. Cfr pl.XVIII

163. A.F.194 .

« Assiette à petite base plate, bord rentrant, cercles concentriques peints en noir à l'intérieur. Terre rose, fine. Presque complète ». Terre-cuite

Diam .ouv.: 11,9 cm.; diam.base: 4,4 cm. ; H.4,1 cm.

Tranchée Nord, face sud du mur. 22/2/58

Dessin aux 2/5 dans le reg. d'inv., cfr pl.IX

Photo PAM 42867(?)

Nous avons regroupé ici des vestiges de productions céramiques diverses sinon disparates, que nous ne connaissons souvent qu'indirectement, ce qui nous prive de la possibilité de suggérer des rapprochements pertinents quant à la couleur et la texture des terres. Ces fragments sont d'ailleurs trop peu nombreux pour envisager de les structurer en classes distinctes. On remarquera toutefois quatre tessons, rouge ou rose, décorés de cercles, de demi-cercles, de bandes ou de points de couleur rouge ou crème, pour certains desquels R. de Vaux avait trouvé un parallèle dans la publication du résultat des fouilles de Dominus Flevit, n° inv.Kh.Q.891 et 2091 (nos n°155 et 157) à propos d'un tesson qui laissait les auteurs perplexes.

Des vases ornés de motifs géométriques peints en rouge (bandes horizontales, croisillons...) ont également été trouvés à Jérusalem au cours des fouilles dans la vieille ville.

On ne peut exclure que certains des tessons présentés ci-dessus (ainsi par exemple le n°156, Kh.Q.1110) soient des imitations des produits dits « céramique de Jérusalem » ou « pseudo-nabatéenne ».

B. Céramique «pseudo-nabatéenne»

164. Kh.Q.365

«Fond d'une assiette à large décor végétal sur fond rouge. Terre rouge, fine, très cuite ». Terre-cuite

Loc.11, niveau sup. 12/3/1953

Dessin orig. aux 2/5 dans reg. d'inv. et nouveau dessin (PDV), cfr pl.X

Photos PAM 42792, 43764 ; D-V (couleur) 156031 et 156032 ; (n/b) 156422 et 156423 ; 52712 à 16; 152721 et 22. Cfr pl.XVII et XVIII

165. Kh.Q.501

« Fond d'une assiette à base plate, percée d'un trou circulaire. A l'intérieur décor floral en peinture noire et rouge. Terre rose et grise, fine et très cuite ».

Dim.: 11,9 cm. sur 6,8 cm.

Loc.28, niveau inf. 19/3/1953

Dessin orig. aux 2/5 dans reg. d'inv., nouveau dessin (PDV), cfr pl.X

Photos PAM 42792 et 43764 ; D-V (couleur) 156031 et 156032 ; (n/b) 156422 et 156423; 152712 à 16; 152721 et 22. Cfr pl.XVII et XVIII

166. Kh.Q.1110

« Assiette à petite base plate, bord relevé, lèvre ronde. Décor de bandes irrégulières rouges à l'intérieur. Un trou circulaire dans le fond. Terre rouge, couverte rouge. Intacte ». Céramique

Diam. ouv., irrég. : 16,4 cm. Diam. base : 4,1 cm. H. 5,7 cm.

Loc.61, niveau sol. 27/2/54

A été soumis à une analyse chimique
Dessin aux 2/5 dans le reg. d'inv. Nouveau dessin, cfr pl.X
Photo PAM 42670

167. Kh.Q.2182

« Tesson nabatéen, d'une assiette plate à bord bas ; décor floral ». Terre-cuite
Diam.: "30 X 17" (plus grande L. : 3 cm., plus grande larg.: 1,7 cm.)
Loc. 126. 23/2/1955
Dessin orig.aux 2/5 dans reg. d'inv. Nouv.dessin 1 : 1 (PDV), cfr pl.X
Photos PAM 42792 , D-V (couleur)156031 et 156032 ; (n/b)156422 et 156423,
152712 à 16, 152721 et 22. Cfr pl.XVIII

168. Kh.Q.2610

« Coupelle de type 2215 "(= Kh.Q.2215). Terre fine, rouge et grise à la section.
Couverte rose avec lissage circulaire plus foncé. Pseudo-nabatéen. Incomplet ». Terre-cuite
H.: 2,5 cm. ; « Do » (=ouverture): 11 cm. ; Db (= base ou bas) :4,5 cm.
Loc.30 inf. 29/3/1955
Pas de dessin
Photo PAM 42774 ou 42775 ?

169. Kh.Q.2611

« Fond d'une assiette à base plate orné d'un motif floral stylisé en peinture rouge, imitation nabatéenne ». Terre-cuite
Terre fine, dure, à petites et moyennes inclusions noires, et petites pierres, de couleur Cayeux E 43 ou D 44, plus clair en surface
H.cons. : 2,8 cm ; Db (diam. base) : 4 cm.
Loc.78. 29/3/1955
Dessin orig. aux 2/5 dans le reg. d'inv. ; nouveau dessin 1 : 1 (PDV), cfr pl.X
Photos PAM 42792 ; D-V (couleur)156031 et 156032 ; (n/b) 156422 et 156423 ;
152712 à 16 ;152721 et 22. Cfr pl.XVII et XVIII

170. Kh.Q.3172.

Fragment de la paroi d'un récipient décoré de motifs végétaux peints.
Terre assez fine, assez résistante. Très petites inclusions noires, rouges. Couleur orangée proche de Cayeux E 32 ou D 43
Tranchée voie, vers la mi-mars 1953
Dim. : épaisseur max.: 0,4 cm.
Surface extérieure mate et écaillée, peinture rouge sombre. Traces horizontales de tournassage
Dessin 1 : 1 (PDV), cfr pl.X
Photos D-V (couleur) 156031 et 156032 ; (n/b) 156422 et 156423 ;152712 à 16,
1527221 et 22. Cfr pl.XVIII

Un autre tesson de céramique dans la technique et la décoration des fragments ici regroupés a été recueilli le 31/3/1953 dans le *locus* 34. N'ayant pu ni le dessiner ni le photographier nous ne l'avons pas inclus dans le présent catalogue et nous sommes borné à l'inventorier(Kh.Q.3167).

171. A.F.170

« Assiette à petite base plate, bord bas un peu renflé, décor en rouge à l'intérieur. Motif indistinct. Imitation « nabatéenne ». Terre rouge, peu cuite ; incomplète »

H.: 4,7 cm. ; diam. base : 4 cm. ; diam. ouv. : 14 cm.

Loc.16 ouest. 13/2/1958

2 dessins orig. aux 2/5 dans le registre d'inv. (profil, motif décoratif), cfr pl.X

Pas de photo

172. A.F.203

« Fragment d'assiette fine, décorée à l'intérieur en noir. Lettres ? » Terre-cuite

Dim.: 4,7 sur 5,7 cm.

Tranchée Nord. 23-24/2/1958

Dessin orig.1 : 1 dans reg. d'inv., nouveau dessin (PDV), cfr pl.X

A été soumis récemment à une analyse chimique

Photo: D-V 156031 et 156032 ; 152712 à 16; 152721 et 22. Cfr pl.XVIII

Les découvertes de céramique fine peinte de motifs végétaux et floraux se sont multipliées au cours des dernières années à Jérusalem (d'où la terminologie parfois usitée de « céramique de Jérusalem ») et dans les environs ; des analyses de terre ont d'ailleurs confirmé cette provenance. Le nombre de formes qu'on a pu recomposer est pour le moment assez limité. Plusieurs tessons de Kh.Q. appartiennent à la forme le mieux représentée, le plat ou assiette à pied peu saillant (parmi les tessons que nous avons pu redessiner, c'est le cas de Kh.Q.365, Kh.Q.501 et Kh.Q.2611, ci-dessus). Deux des bords (Kh.Q.2182) et Kh.Q.2610 semblent entrer dans la même classe de formes. On ne peut manquer de noter que certains des parallèles identifiés -par une étude qui ne se veut pas exhaustive- nous mènent loin de la Judée. Il est probable que le développement de la recherche permettra d'identifier d'autres centres de production, et d'établir que certains de nos tessons sont d'origine plus méridionale (« nabatéenne »).

Cette étude devrait prendre en compte également le décor. On notera dans notre série une dominante de motifs à tige végétale d'où sortent en cascade des feuilles lancéolées sinon pointues. Quant à l'aspect des terres, les observations faites sur les tessons convergent nettement ; en ajoutant les celles faites sur les tessons directement examinés à celles transmises sur les autres, on relève trois tessons « rose » ou « rose gris » et trois autres « rouge » ou « rouge gris » ; un a été estimé de couleur orangée, et deux autres « brun verdâtre » ou « brun rouge » (trois fois les inclusions dans la pâte ont frappé également).

Quant à la provenance sur les deux sites, elle est assez disséminée à Kh.Qumrân avec peut-être une dominante dans la « tour » ou ses environs (ce qui peut rendre compte d'une opération de déblaiement de cette dernière). Il faut toutefois se garder de déduire des conclusions d'un si petit nombre d'artéfacts.

C. Céramique à vernis noir

173. Kh.Q.3163

Col et haut de la panse d'une cruche fragmentaire ; une seule anse verticale. Pâte fine gris foncé, « surcuite ». Surface noire ; vernis (ou engobe?) légèrement brillant.

Loc.11. 6/2/1953

Dim. : H.cons. : 4,4 cm. ; diam. cons. du bord : 5 cm. ; diam. max. panse : 6,3 cm.
Dessin 1/1(PDV), cfr pl.XI
Photos: D-V (couleur) 156031 et 2 ; (n/b) 156422 et 3; 152712 à 16. Cfr pl.XVIII

174. Kh.Q.3164

Fragment de plat ou de coupe dans la technique du vernis noir
Loc.31. 25/3/1953

Terre épurée et dure, de couleur rouge-orange (Cailleux C 12) à très petites inclusions blanches ; vernis noirâtre mal conservé, visible sur les deux faces du fond

Dessins 1 : 1(PDV et ASC), cfr pl. XI

Photos : D-V (couleur) 156031 et 2 ; (n/b) 156422 et 3 ; 152712 à 16. Cfr pl.XVIII

Au moins deux autres fragments de vases à vernis noir provenant de Khirbet Qumrân (et marqués par les fouilleurs) ont été aperçus dans les caisses conservées dans les dépôts du musée. Il s'agit d'une part d'un fragment de petit vase globulaire à haut pied, probablement une cruchette, de facture assez soignée, provenant du *locus* 46 (que nous avons inventoriée Kh.Q.3170, d'autre part divers fragments, notamment de parois, Kh.Q. 3171, du *locus* 27, difficile à classer car ayant été exposé au feu, peut-être un produit d'imitation de la céramique dans cette technique ou en terre sigillée. Nous n'avons pu les dessiner ni les photographier, d'où leur absence de notre catalogue. Il a toutefois été possible de faire des comparaisons avec des exemplaires connus par ailleurs. En particulier, on peut rapprocher la cruche Kh.Q.3170 de certaines découvertes de Samarie et même, au delà, de certaines découvertes du Forum romain.

Si les importations de céramique à vernis noir sont mal attestées à Kh.Qumrân et 'Ain Feshkha (certains des tessons ci-dessus sont d'ailleurs de classification ambiguë, plusieurs ayant subi un phénomène de calcination, peut-être consécutif à un incendie) cette production d'avant le tournant de l'ère, peu importée sur place et mal représentée dans les découvertes, était cependant connue à Khirbet Qumrân à en juger par le nombre de formes de céramique commune locale qui ne peuvent qu'être rapprochées de celles de la céramique hellénistique ou « pergaménienne » à vernis noir qu'elles imitent.

D. Terres sigillées orientales

175. Kh.Q.2673.

« Assiette à bord mince, base incertaine. Lustrage circulaire serré à l'ext. et à l'int. Terre rouge fine. Très incomplète ». Terre-cuite

H. cons. : 3,1 cm. Diam.ouv.: 16 cm.

« Bâtiment israélite » à l'O de la route de Feshkha ,1^{ère} cham(bre).s.o. ». 25/3/1956

Terre fine, assez dure, à très petites particules blanches, de couleur rouge orangé proche de Cayeux C 26 ou C 36, vernis rouge entre E 24 et E 26

Il s'agit d'un plat dont le fond a disparu ; le tesson a été restauré par adjonction d'un fond en plâtre

Dess.orig. (env.2/5) dans le reg.d'inv., nouveau dessin (PDV), cfr pl.XI

Photos PAM 43735 ; D-V (couleur) 156033 ; 156041 à 3 ; (n/b) : 156111 et 2 ; 156431; 152712 à 16 . Cfr pl.XVI

176. Kh.Q.3161

Fragment de bord et de paroi de bol
Terre très fine, épurée, moyennement résistante de couleur orangé-chamois, proche de Cayeux C 54 mais légèrement plus rose. Vernis rouge sur toutes les faces, brillant
Loc.41. 9/4/1953
Dessin 1 : 1 (PDV), cfr pl.XI
Photos : D-V (couleur) 156111 et 2 ; 152712 à 16. Cfr pl.XVIII

177. Kh.Q.3162

Fragment de fond, pied et paroi de coupe ou plat. Terre très fine, très dure, de couleur orangé clair à chamois, tendant au rose par endroits (Cayeux C 26) ; vernis rouge vif à rouge brun, entre Cayeux E 18 et F 28, sur les surfaces externes, surfaces internes de même couleur que la pâte Traces d'usure sur faces inférieures du fond et du pied
Loc.49. 20/4/1953
Dessin 1 : 1 (PDV), cfr pl.XI
Photos: D-V (couleur) 156033 et 156041 ; (n/b): 156111 et 2 ; 152712 à 16. Cfr pl.XVIII

178. Kh.Q.3164

Fragment du bord et de la paroi d'une coupe à vernis rouge. Terre fine, orange; surface orange clair et gris noir. Traces de tournassage extérieures et intérieures
Loc.31. 25 ou 31/3/1953
Dessin 1 : 1(PDV), cfr pl. XI
Photos : D-V (couleur) 156031 et 2 ; (n/b) 156422 et 3 ; 152712 à 16. Cfr pl.XVIII

179. Kh.Q.3165

Fragment de base et pied de coupe ou assiette ; terre orange clair, proche de Cayeux C 62 mais plus rose, très fine, épurée, moyennement résistante (tache les doigts). Vernis orange à rouge clair sur les deux faces, piqueté de noir, appliqué de manière inégale en faisant des vagues et des taches ; de couleur proche de Cayeux C 54 et F 26, mais légèrement plus rose. Traces marquées d'usage à l'intérieur
Loc.34. 31/3/1953
Dessin 1 : 1 (PDV), cfr pl.XI
Photos: D-V(couleur) 156031 et 2 ; (n/b) 156422 et 3 ; 152712 à 16

180. Kh.Q.3166

Fragment de paroi de vase de forme fermée, à vernis rouge. Terre fine, épurée, de couleur orange pâle à chamois, concrétions dans les cassures, de couleur proche de Cayeux C 46, légèrement plus claire. Surface à vernis rouge brillant
Loc.34. 29/3/1953.
Dessin 1 : 1 (PDV), cfr pl.XI
Photos: D-V (couleur) 156031 à 3 ; 156041 ; (n/b) : 156111 et 2 ; 156422 et 3 ; 152712 à 16

Également trouvé à Khirbet Qumrân, au moins un autre fragment de céramique sigillée à vernis rouge (importée ou d'imitation), non inventorié mais marqué, a été vu dans les dépôts du musée mais n'a pu être dessiné ni photographié,

181. A.F.171

« Fragment de terre sigillée sans décor » . Terre-cuite
Diam. : 20 sur 21 cm.
Loc.16 Ouest. 3/2/58
Pas de dessin
Photo PAM 43869 (?)

En ce qui concerne la couleur et l'aspect des terres, on remarquera une répartition qui semble s'organiser par moitié entre « l'orange clair » et le « chamois » (un tesson présente par endroits chacune de ces deux colorations). Une tonalité claire, souvent « chamois », est présentée comme typique de la sigillée orientale A; la couleur orange évoque peut-être la tonalité dominante de la « nabatéenne » ou « pseudo-nabatéenne » trouvée sur les deux sites. Le vernis est rouge vif et brillant (3 fois) ou dit simplement rouge (deux fois); un cas diverge (orange clair/gris noir) mais ce peut être dû à un accident de cuisson ou postérieur. Quant aux emplacements de découverte ils sont plus dispersés comme par exemple la céramique « pseudo-nabatéenne », mais une certaine concentration se remarque au sud-est du quadrilatère en un secteur caractérisé par une accumulation de petites cuves (*locus* 34), ainsi que dans le remblai de la citerne toute proche (*locus* 49) ; les deux autres découvertes (en dehors de celle faite à l'extérieur du site dans la petite construction fouillée entre Kh.Qumrân et 'Ain Feshkha) concernent plutôt la partie centrale du quadrilatère (*locus* 41) et celui du triclinium à l'étage-pseudo-scriptorium, et le *locus* 16, avec aussi une découverte juste à l'est (*locus* 31).

L'étude exhaustive de la céramique de production locale sur des sites de Syrie et Transjordanie a mis en évidence la pratique répandue de l'imitation des formes de la sigillée importée et, auparavant, mais dans une moindre mesure, de produits hellénistiques à vernis noir, lesquels sont remarquablement peu représentés sur les deux sites (on ne peut d'ailleurs exclure que 174 soit un fragment de sigillée qui ait subi une carbonisation). On ne peut étudier une part importante de la production céramique de Kh. Qumrân sans la comparer aux formes de l'"eastern sigillata A". Le soin apporté par R.de Vaux au classement des formes et à la publication de tableaux a notamment comme effet de fournir un matériel de comparaison pour la publication de la « céramique commune » de sites parfois fort éloignés, évidemment pas du fait d'une imitation directe mais à cause de l'utilisation probable de modèles communs.

On notera cependant aussi une faveur commune aux potiers de nos deux sites pour l'utilisation fréquente d'un engobe blanchâtre; les exemples de ce phénomène sont nombreux à Kh.Qumrân et 'Ain Feshkha, et seront développés dans la publication finale de la céramique de production locale. On peut aussi voir parmi les tessons non portés à l'inventaire mais conservés dans des caisses au sous-sol du musée plusieurs exemples significatifs du recours à ces modèles « internationaux » pour la fabrication de céramique fine locale à engobe blanc .

**

Table des planches.

Planches de dessins :

Pl.I: Petites sphères d'argile et de terre-cuite

Pl.II: Bouchons et couvercles d'argile et de terre-cuite

Pl.III : Objets divers en terre-cuite

Pl.IV : Tuyaux, fragments de conduites

Pl.V : Entonnoirs, puisards, réservoirs

Pl.VI : Éléments de "meublier" (supports, consoles, crédences, triclinium)

Pl.VII : Fragments de plafond, d'enduit mural, brique

Pl.VIII : Bois, ivoire, nacre, os

Pl.IX : Céramique à décor peint

Pl.X : Céramique « pseudo-nabatéenne »

Pl.XI Céramique à vernis noir et terres sigillées orientales

Planches photographiques

Pl.XII : Supports de jarre, tuyaux

Détails de divers clichés du PAM (Palestine Archaeological Museum)

Pl.XIII : Entonnoirs, bassine de terre, objet cylindrique, raccord de tuyauterie ; bois ; natte ; céramique peinte ; parure ; os

Pl.XIV : Bois

1. PAM 40408 : cercueil, tombe 18

2. Photo de Vaux 11491 : mortier in situ

3. Photo de Vaux 12075 : poutre loc.44 : « 3 poutres parallèles E-O, vue vers le SE »

Pl.XV : Bois et végétaux ; réservoir ; décor mural

De haut en bas et de gauche à droite : 1. photo de Vaux (EBAF) 11985 (« Kh.Q.1955. Récipient en terre-cuite. Vers le S loc.22 »). Voir plus haut note 52 ;

2. photo de Vaux (EBAF) 13749 (« loc.100, niveau inférieur. Four vers le S ») ;

3. photo de Vaux (EBAF) 13573 (« loc.124. Bol et coussinet de fibres de palmes vers le

S ») ;

4. photo 2743 DAJ (Dept.Antiquities Jordan, Harding) (« fond citerne loc.56 »)

5. photo de Vaux non numérotée : « plâtre sur le mur S du loc.8 »

6. photo de Vaux non numérotée : « loc.9 vers le N »

7. photo 2772 DAJ : « loc.77 »

8. photo de Vaux non numérotée : « loc.51, lieux d'aisance, vers l'O »

Pl.XVI Boules de terre cuite ; céramique peinte ; terre sigillée

Photo D-V

Pl.XVII Céramique peinte et « pseudo-nabatéenne » ; revêtement mural

Photo PAM 42792

Correspondances avec n° du catalogue :

2463 : n°161

2422 : n°160

2217 : n°159

2091 : n°157

501 : n°165

2611 : n°169

365 : n°164

2182 : n°167

572 : n°126

498 : n°125

2125 : non traité dans ce volume

Pl.XVIII Céramique peinte, terres sigillées

Photos D-V

Haut, de haut en bas et de gauche à droite :

2^e ligne : n°173 ; n°162 ; 2 tessons non traités dans ce volume. 3^e ligne : n°152. 4^e

ligne : tesson non traité, puis n°156 ; n°145.

Bas, de haut en bas et de gauche à droite :

1^e ligne : n°165 et n°169. 2^e ligne : n°164, n°167 et n°170. 3^e ligne : n°172.

Pl.XIX : A mi-hauteur à gauche : collier de perles et pendentif de nacre A.F.1 de la tombe 2 (n°catal.153)

photo PAM 42 702

Plan

Pl.XX Répartition des découvertes de **supports de jarre** (en rouge) et d'**entonnoirs** (en vert) sur le site de Kh.Qumrân

**

Table des matières

Avant-propos	p.1
I. Sphères d'argile et de terre-cuite	p.2
II. Bouchons et couvercles d'argile et terre-cuite	p.10
III. Divers objets de terre-cuite	p.13
IV Eléments de construction et d'équipement	
A: Éléments servant à l'écoulement ou au stockage de fluides	p.14
-a). Conduites, tuyaux	p.14
-b). Puisards, entonnoirs	p.16
-c). Réservoirs, bassins	p.18
B: Éléments de construction et d'équipement servant à l'appui et à la couverture	p.20
-a). Banquettes, étagères, plates-formes	p.20
-b). fragments de plafond	p.21
C. Supports, consoles, crédences	p.24
D. Cylindre	p.24
E. Briques	p.24
Annexe: fragments de décor mural sur "plâtre"?	p.26
V Matières végétales	p.27
VI Os, ivoire, nacre	p.30
VII Parure	p.33
VIII Céramique fine et/ou importée	p.35
A. Céramique à décor peint	p.35
B. Céramique « Pseudo-nabatéenne »	p.37
C. Céramique à vernis noir	p.40
D. "Terres sigillées" orientales	p.41
Table des planches : dessins, planches photographiques et plan	p.45
Table des matières	p.47

En tête de rubrique nous reprenons chaque fois la qualification choisie dans l'inventaire, quitte à la discuter dans notre commentaire.

L'inventaire officiel hésite d'ailleurs visiblement entre « bouchons » de citerne , de four, de réservoir, de jarre (de « terre cuite » ou « d'argile ») de même forme, entre « entonnoirs » de différents usages, etc.

Sur ce « complément d'inventaire » cfr notamment R.DONCEEL et P.DONCEEL-VOUTE, *The Archaeology of Khirbet Qumrân* , in « *Methods of Investigation of the Dead Sea Scrolls and the Khirbet Qumran Site. Present Realities and Future Prospects* », in *Annals of the New York Academy of Sciences*, vol.722, juin 1994 (cité dans la suite : *Annals NY*), p.6-7 et note. Ces objets, en général de provenance localisée, ont reçu les n° d'inventaire complémentaires que nous leur avons affectés pour la facilité (dans le cas de ces matériaux de nature diverse, n° compris en général entre 3401 et 3430 (au delà de 3431: éléments de parure); pour la céramique fine: n° au delà de 3161. Au matériel connu uniquement par des photos de fouille et issu des explorations Dajani et Allegro n'a évidemment pas été attribué un n° d'inventaire mais bien un n° d'ordre propre au catalogue et de nature à faciliter son utilisation.

Quand il s'est agi de répartir les tâches, la public de ces tessons(portés seulement en partie à l'inventaire officiel) nous a été confiée par le directeur de l'EBAF de manière à attirer l'attention sur quelques objets perdus dans une masse impressionnante de céramique commune, pour la plus grande part de fabrication locale.

Ainsi, les descriptions proposées, qui ne s'appuient pas sur des analyses, laissent subsister un doute sur la

nature exacte(organique ou non...) des "perles".

Nous sommes redevables à M.Alain Chambon (A.C.) ainsi surtout qu'à Pauline Donceel-Voûte(PDV), de la part prise dans la confection des dessins à Jérusalem, puis à ceux qui, étudiants et chercheurs, se sont chargés des compléments et de la mise au net à Louvain-la-Neuve et ailleurs (Melles Laure Van Driessche, Sabine Verhelst, Rita van Berwaer, Anne-Sophie Claeys).

Il est peu connu que le professeur Mertens, qui nous a quittés il y a quelques mois, avait été contacté pour participer à la fouille de Khirbet Mird par une équipe de l'université de Louvain dont il aurait été le seul archéologue à côté de bibliistes, historiens de l'art et philologues, ce pourquoi il avait déjà préparé ses valises quand un contretemps est survenu.

Description différente du dessinateur:19 trous percés avant cuisson; diam.:2,8 cm.

Nous avons remplacé le terme *pot*, peu adapté, chaque fois que le rédacteur de l'inventaire l'emploie à la place de « terre-cuite ».

Le dessinateur cite également(mais ne dessine pas) un document de cette catégorie qui porterait le n° d'inv.Kh.Q.2063; il doit s'agir d'une inversion de chiffres (pour 2036) car dans le registre d'invntaire ce n° est occupé par une monnaie d'argent, qui a été vue et identifiée par le R.P.Spijkerman. Cette pseudo-boule Kh.Q.2063 aurait un diamètre de 2cm et serait percée de 6 trous (ce qui peut à la rigueur s'accorder à la description donnée par le reg.d'inv., Kh.Q.2036).

Assez logiquement ces "billes" n'ont été que rarement dessinées.

Il règne un certain flottement (portant sur 2 ou 3 exemplaires) explicable par les petites dimensions de ces objets et parfois leur état fragmentaire.

R. de VAUX,*L'archéologie et les manuscrits de la Mer morte, The Schweich Lectures of the British Academy*, 41, Londres, 1961(abrégé dans la suite : *L'archéologie*), éd. française, p.12 sv. L'explication «four» pose un problème sur le site de A.F. où à notre connaissance aucun four n'a été découvert: s'agirait-il d'un secteur extérieur non fouillé ? On note que ces découvertes de «boules» ont été faites en tranchée, en marge du site.

Cfr note 7.

Il est cependant étonnant que toutes les « billes » soient dites « de terre-cuite » avant février 1955, et qu'après cette date: tout est dit « argile ». S'agit-il d'un affinement de l'examen de la matière par le rédacteur de l'inventaire, ou plutôt... d'un changement de rédacteur?

En effet la fouille n'a pas progressé de manière régulière du haut vers le bas sur toute la surface, de nouveaux secteurs fouillés depuis le niveau de campagne s'ajoutant au fil des jours et des missions.

C'est peut-être le cas du «bâtonnet» n° 66 du catalogue.

Une bille à un trou, une à 13, une à 3. Elles proviennent respectivement du *locus* 91 de Kh.Q. (terre-cuite), et les 2 autres ("argile») du *locus* 130, carré 2 A.

Dans le but d'être complet on a relevé les observations suivantes: 2 à un trou ; 5 à 3 trous; 2 à 4 trous; 4 à 5 trous; 9 à 6 trous; 8 à 7 trous; 2 à 8 trous; une à 9 trous; deux à 13 trous ; une à 18; 2 à 19; une à 20; une à plus de 20 trous; 13 à "plusieurs trous", nombre non précisé.

R.DONCEEL, *Khirbet Qumrân (Palestine) : le locus 130 et les «ossements sous jarre»*. *Mise à jour de la documentation*, Qumran Chronicle, fasc.13,1, The Enigma Press, Cracovie, 2009 (cité dans la suite : *locus 130*), p.34-35. Nous résumons ici les données issues du catalogue: de ces "billes", de manière à faciliter peut-être la détermination de leur fonction exacte. Dans l'ordre décroissant: loc.130, 10 découvertes; loc.105: 7; loc 66: 5; 'Ain Feshkha, 3 ;Kh.Q. loc.10, 43, 111 et tranchée O: 3; *loci* 91;99,104: 2; les autres *loci* mentionnés ne le sont que pour la découverte d'une bille. Il faut cependant se garder de pousser trop loin les rapprochements car on sait que le site (selon le RP de Vaux) a fait l'objet de déblayages à certains moments de son histoire.

R.DONCEEL, *Locus 130*, p.16; p.21. Dans ces cendres ont également été découverts des ratés de cuisson (bol Kh.Q.2267). Le registre d'inventaire n'en mentionne que deux pour l'ensemble du site, auxquels nous avons pu ajouter trois autres, conservés dans les boîtes examinées dans les caves du musée, si notre interprétation de leur aspect est correcte.

Nous ne tenons évidemment pas compte des couvercles découverts avec des récipients (casseroles, marmites ou autres) en céramique, ou qui leur ont appartenu de toute évidence.

Cfr Pauline DONCEEL-VOUTE, *Le mobilier en pierre de Khirbet Qumrân et 'Ain Feshkha*, sur le site HYPERLINK "<http://www.donceelvoute.be>" www.donceelvoute.be (cité dans la suite : *Le mobilier en pierre*), pl.35 et sv.

Sur La partie supérieure était parfois appliquée une empreinte de cylindre ou de cachet; telle qu'on en a découvert assez récemment à Ebla (Tell Mardikh) .

On observe que la hauteur de la partie hors-goulot approche souvent la moitié de son diamètre.

Une explication pourrait être qu'au moment du scellement la boue d'argile enfoncée dans le goulot du récipient avait rencontré un obstacle telle une tige verticale.

P.DONCEEL-VOUTE, *Le mobilier en pierre*, p.56; l'objet (de finition plus soignée) peut être considéré de deux façons : « bouchon à tête aplatie et arrondie, ou (inversé) couvercle à gros tenon cylindrique et arrondi; surfaces égalisées » ; d'intéressantes comparaisons sont proposés avec des découvertes dans les « maisons hérodiennes » de Jérusalem.

Cfr par ex., en pierre, Kh.Q.1355, P.DONCEEL-VOUTE, *op.cit.*, p.56 (du niveau supérieur du loc. 81 . Des comparaisons peuvent être proposées entre la plupart de nos bouchons et des objets en pierre de mêmes forme et fonction.

Ce profil n'a évidemment pas pu être imprimé par la forme du goulot. Un rapprochement peut être fait avec le bouchon de pierre (à tenon) Kh.Q.669, du *locus* 35, considéré comme de carafe par P.DONCEEL-VOUTE, *Le mobilier en pierre*, bouchons, p.54, qui présente également cette particularité.

En effet, sont cités les *loci* du N de cette tour (loc. 10, avec deux bouchons modelés probablement ensemble) et de son secteur SO (loc. 28), et le passage juste à l'E du bastion.

R.DONCEEL, *Locus 130*, notamment p.56, carré 3 A, Kh.Q. 2296.

Dans le journal du fouilleur il est également question d'argile.

Cet objet est dit erronément de « calcaire tendre » dans le registre d'inventaire.

Sur la difficulté d'établir toujours une distinction nette, cfr notamment Z. GAL, *Loom Weights or Jar Stoppers ?*, dans *Isr.Expl.Journ.*, 39,1989,p.281-284. Cfr aussi, dans une autre matière, P.DONCEEL-VOUTE, *op.cit.* pl.33,2 (Kh.Q.401, « fusaïole d'albâtre)

Cfr *apud* P.DONCEEL-VOUTE, *op.cit.*, Kh.Q.1576, p.61. On peut en voir d'intéressants au musée de la ville de Haïfa, provenant de Shiqmona.

P.DONCEEL-VOUTE, *Le mobilier en pierre*, p.54, Kh.Q.2512, petit disque de pierre non troué.

Extrait du journal de la fouille,26/3/1953, loc 9 et 9A : « On descend jusqu'à un sol. Au fond, un élément de tuyau de poterie, pas en place ». Le tuyau s'évase fortement à une extrémité, ce qui peut convenir à une descente de toiture.

Pour la forme, cfr aussi ci-dessous les n° catal. 80 et 81.

L'objet est inséré dans le registre après une série de découvertes faites dans le loc.126 et d'autre part celles survenues dans le loc 130.

Ces photos les situent à une profondeur d'env. un mètre dans la citerne E-O proche, côté N, de la «salle à manger» (loc.77) de R.de Vaux, dans un dépôt ou un amoncellement de jarres.

En forme de gouttes à l'int., coulées verticales à l'extér. sur toute la hauteur.

Circonstances de conservation et découvertes comme le n° précédent.

Ce badigeon a coulé à l'intérieur de la conduite.

On pencherait pour un élément de conduite, mais la comparaison avec certains objets donne à croire qu'il pourrait s'agir d'un récipient : cfr AF 192 (prov. : « extérieur Nord devant loc 5 », H. :22,2 cm.), avec fond à effet de pied et corps de forme approchante,

Loc.81 *in situ*, photo DAJ(Harding) ; loc.60, angle: conduite en t.c. dessinée, EBAF 12066; entre les *loci* 68 et 75 ; conduite en terre- cuite à 'Ain Feshkha, entre *loci* 24-25 :photo EBAF 12964.

On sait que R.de Vaux avait également envisagé d'attribuer à une herminette de métal un rôle dans la satisfaction de ces besoins *in aperto*, à l'extérieur du site : cfr.R.DE VAUX, *Une hachette essénienne?*,

dans « *Vetus Testamentum* », IX,4, 1959.

Un « lieu d'aisance » est aussi évoqué par les fouilleurs à propos du loc.51 (photo EBAF voilée, non numérotée, cfr notre pl.XVII).

« Loc.61. Jarre sur récipient de terre-cuite » en cours de dégagement (nombreuses photos du fait sans doute de l'espoir d'y découvrir des textes... Puis le récipient n'a pas été inventorié par les fouilleurs).

« Loc.62 : structure d'argile crue, vers le N » *In situ*. Se présente comme un socle(?) carré avec au centre une découpe circulaire.

Décrit comme suit par le fouilleur, au revers d'un tirage de la photo EBAF 1749 : « Niveau inférieur. Four, Vers le sud » .

Le terme est ici employé à dessein pour ne pas exclure des matières végétales telles des grains.

On notera aussi dans le loc.22 un récipient (?) de terre cuite en forme de gros tuyau cylindrique mais se rétrécissant en courbe vers le haut (photo EBAF 11985 et 11986, cfr notre pl.XV en haut à g.).

Cfr J.P.ADAM, *La construction romaine. Matériaux et techniques*, Paris, Picard, 1984. Les conduites romaines, en plomb comme en cuivre (ces dernières remplaçant souvent les autres, trop onéreuses et techniquement difficiles à mettre en œuvre), sont calibrées en surface de section et non en diamètre; les plus étroites, les *tricenaria*, de 30 doigts carrés, avaient un diam. de 11,4 cm. env. Cependant ces normes ne concernent que les chantiers publics ou de grande surface; dans les environs de Kh.Q. ce genre de matériau n'a guère pu être utilisé qu'à Tulul el-'Alayik. On ne peut exclure que certains éléments de KhQ en proviennent.

Noter la pierre percée provenant du toit, v.pl.loin n.98, à propos des matières végétales.

En plaçant le resserrement en bas, la forme de l'élément cat.n°71 (Kh.Q.1064) peut convenir au recueil des eaux au bas d'une conduite de descente mais ceci reste très hypothétique.

Le cylindre (?) (la photo *in situ* ne permet pas de juger de sa forme exacte: parois rectilignes ou non?) cat.n°88 (Kh.Q.3404) entre peut-être aussi dans cette catégorie; il a été remplacé par une jarre qui s'y est superposée; impossible de savoir si l'une et l'autre avaient un fond.

A propos de Kh.Q.1348 et Kh.Q.878, plutôt que de forme en bobine on parlerait sans doute plus adéquatement d'un renflement large et plat du bord aux deux extrémités. On ne peut exclure qu'on soit en présence de raccords de conduites horizontales ou de renfort d'un secteur de contact entre deux éléments. Les pièces interrompant perpendiculairement une conduite pour installer un robinet ont en général une forme en bobine mais sont évidemment percées de part en part par la conduite. Le trou circulaire vu par R.de Vaux sur le n°cat.74 trahit peut-être un dispositif de ce genre, ou visant à pourvoir à l'irrigation d'un secteur.

Cfr R.DONCEEL, *Locus 130*, p.13 ; ID., *Locus 101*, p.11, n.7.

P.LAPP, *Palestinian Ceramic Chronology, 200 B.C.-A.D.70. (American School of Oriental Research, Publications of the Jerusalem School of Archaeology, 4)*, New Haven, Am.Sch.Or.Res., 1961 : type 68, 'funnels', C et D, respectivement Kh.Q 1477 et Kh.Q.1452, des *loci* 82 et 86, placés par R.de Vaux dans sa «période II».

R.DONCEEL, *Locus 101*, p.231 et sv. le «baril», cfr n° cat 101.

Loc. 125: Kh.Q.2250, du *locus* 119; *locus* 128, au NE du loc.125 dans le passage entre lui et la "tour"(à l'intérieur de laquelle -*locus* 9A- un frg.de conduite en fuseau (KhQ.582) a également été découvert): cfr . P.DONCEEL-VOUTE, *Traces of Fragrance Along the Dead Sea, Res orientales*, XI,1998 (*Parfums d'Orient*), p110.

P.DONCEEL-VOUTE, *Coenaculum, op.cit.*, p.64 et p.67, fig. 5 (éléments A2 et A2a). Cfr pl.loin à propos du n°107 du catal.

P.DONCEEL-VOUTE, *op.cit.*, p.65, et p.67, fig. 5 (éléments A2 et A2a).

P.DONCEEL-VOUTE, *op.cit.*, p.65 et p.67 fig.5 et 6 (élément B).

P.DONCEEL-VOUTE, *op.cit.*, p.65 et p.67 fig. 4 (élément A 1 a).

P.DONCEEL-VOUTE, *op.cit.*, p.65.

Cfr.R.DONCEEL, *Loc.130*, fig.45.

Sans doute aussi représenté sur EBAF 11447, fragments de plafond.

« Débris de plafond, trouvé dans le puisard ». Probablement loc.3. Le « n° 11443 » qui apparaît dans une publication du journal de fouille résulte d'une erreur.

Cfr R.DONCEEL, *Loc. 101*, pl.XIV, fig.2. Orientation de la photo représentée par une flèche dans cette publication.

P.DONCEEL-VOUTE, « Coenaculum », *passim*, reprend la description et les mesures (p.66) de ce qui est annoncé dans cette entrée du catalogue officiel (Kh.Q.966), ainsi que des n° 94 et sv. du catalogue, et en propose une nouvelle interprétation (« salle à manger à l'étage » et non « scriptorium »). Concernant les matériaux utilisés, il s'agit en réalité, pour chaque élément, de briques crues (description de la matière, *op.cit.* p.65) sur lesquelles ont été appliquées une ou deux couches d'enduit blanc. Sur Kh.Q.966 en particulier cfr p. 65 et p.67, fig.7 (élément C). L'auteur a identifié en outre un frg.non inventorié mais important (élément A 3, *op.cit.*,p.65, cfr fig.7, au centre en haut) auquel nous n'avons pas estimé utile d'attribuer un n° supplémentaire dans notre catalogue. P.Donceel-Voûte s'est efforcée de comparer la forme de vases complets découverts sur le site et le creux ménagé dans ces « supports de jarres » pour les accueillir éventuellement : cfr notamment EAD,*Coenaculum* p.80,

Par erreur sur photo : « 1105 ».

Pourrait être le *locus* 66 où l'on a travaillé ce jour là.

R.DONCEEL, *Locus 101*, p.21 sv : le « cylindre » ou encore le « baril ». Après avoir fait le tour des interprétations possibles, et dans l'absence du résultat des analyses sur des échantillons envoyés à Londres dont nous n'avons pu retrouver la trace à l'Univ.Coll.London, nous avons fini par proposer l'identification d'un récipient pouvant contenir du levain.

Le registre d'inventaire communique en réalité les chiffres suivants : « 40 » et « 35 ». Comme l'estampille (incomplète) ne peut pas être plus longue que la « plus grande longueur » la première donnée doit être lue « 4cm » et la seconde : « 35 cm ».

Cfr le plus récemment sur les mouvements des légions au I^{er} siècle ap.J.C. M.SARTRE, *L'Orient romain*, p.72: cantonnement ensuite permanent à Jérusalem, « formant ainsi la garnison légionnaire de la nouvelle province de Judée ». Sur sa dispersion dans les environs, cfr B.ISAAC, *The Roman Army in Jerusalem and its Vicinity*, in *Studien zu den Militärgrenzen Roms, III, Vorträge des 13. Internationalen Limeskongresses*, Aalen, 1983, p.635-640 ; cfr p.636. De petits contingents de cette légion étaient stationnés en divers points stratégiques autour de Jérusalem, du moins en dehors des périodes de conflit important, et donc moins probablement dans notre secteur -dans la chronologie de R.de Vaux-, en 68 ap.J.C. et juste après. Les postes détaillés par B.Isaac (il en énumère 9 possibles) sont en général sur les axes routiers. Nous faisons l'hypothèse que débarquaient dans le port de 'Ain Feshkha les moutons (réputés pour leur laine) en provenance de l'autre rive de la Mer Morte, c. à d de Nabatène; ils étaient peut-être conduits vers la route empruntant la vallée du ouadi Qoueiserah (puis Mukellik), en direction des villes de la crête de la Judée, en passant devant Kh.Qumrân. Le très long mur (avec peut-être un point d'appui ou poste de contrôle, à l'E du site, v.pl.I. n°catal.175) fouillé et dessiné par l'équipe de R.de Vaux sur plus de 200 mètres depuis les murs de 'Ain Feshkha en direction du N (cfr R.de VAUX, *L'archéologie*, p.48 et fig.) a peut-être servi à protéger les cultures à hauteur de Kh.Qumrân; ce transit expliquerait l'abondance du cheptel ovin dont des traces ont été découvertes sur le site, notamment dans le *locus* 130 (R.DONCEEL, *Locus 130*, p.47 ; article « Une hypothèse concernant le caractère du site de ^CAin Feshkha sur la Mer morte », à paraître en 2014-début 2015 dans la *Revue des archéol., hist.d'art et musicol.de l'UCLouvain*, N.S., vol 7).

R.de VAUX, *L'archéologie*, p.28-29; évocation de la X^a Fretensis: *op.cit.*, p.31-32. A.LEMAIRE, *Inscriptions du khirbeh, des grottes et de 'Ain Feshkha*, in *Etudes d'anthropologie, de physique et de chimie présentées par J.B.Humbert et J.Gunneweg*, Novum Testamentum et Orbis Antiquus, Ser.Arch, 3, Kh.Qumrân et 'Ain Feshkha, II, Acad.Press Fribourg/Vandenhoeck & Ruprecht,2003, *op.cit.* n° FESH.

174 (latin), p.378.

Sur ces dernières, cfr R.DONCEEL, *Synthèse des observations faites en fouillant les tombes des nécropoles de Khirbet Qumrân et des environs*, in *The Qumran Chronicle*, 10, The Enigma Press, Cracovie, 2002 (abrégé dans la suite : *Nécropoles*), p.63.

C.S.Fisher in G.A.REISNER, C.S.FISHER, D.G.LYON, *Harvard Expedition at Samaria, 1908-1910, I Text; II: Plans and Maps*, Cambridge-Mass., Harvard Univ.Press, 1924 (cité dans la suite. *Samaria*), p.

218, fig.146, 2^e période de la construction hérodienne. H.: 5,5 cm env. De forme voisine sont les tuiles de légions en Syrie-Palestine, trop rarement dessinées. Cfr par ex. D.BAHAT, *A Roof Tile of the Legio VI Ferrata from the Raphia Area*, dans *I.E.J.*, 24, 1974, p.160-169, cfr .n°14, fig.4, avec cachet (date: 114-115 ap.J.C.). Mais ici aussi le rapprochement avec Kh.Q. 60 n'est pas convaincant. Par contre ce matériel de Samarie a été utilisé avec un certain succès pour dater les tuiles trouvées dans une citerne (fermée à l'époque de Néron) sur un site combien plus éloigné de Samarie que Kh.Qumrân: celui d'Apamée (cfr sur le site internet de P.Donceel- Vouûte et R.Donceel, *La citerne, op.cit.*, p.39, n° d'inv.Ap.68.V.68.1 et 4, et commentaire, p.16; p.30).

Cfr notamment R.de VAUX, *Suite aux manuscrits de la Mer Morte*, dans les « Comptes rendus de l'Académie des inscriptions », 4/4/1952, p.174.

V.pl.haut note 67.

A.LEMAIRE, *op.cit.*, « hébreu/araméen ?(sic) ».p.344; p.382.

A.LEMAIRE, *op.cit.*, « hébreu/araméen » p. 345; p.382. M. Lemaire dit avoir identifié une autre inscription peinte, qu'il inventorie comme « Kh.Q.498 bis » : « gros fragment de plâtre avec restes fragmentaires probables de deux lettres à l'encre rouge ». Aucune trace de cette découverte ne nous est apparue dans les documents issus de la fouille, ni à la suite de l'exploration des dépôts du musée,

A. LEMAIRE, *op.cit.*, p.346; p.382 ("araméen) ; on ne peut que faire l'hypothèse qu'en réalité il s'agit d'un morceau de Kh.Q.498 qui s'est détaché avant même que d'être inventorié et photographié au PAM. Un doute subsiste cependant quant à sa provenance exacte.

⁸² On a noté en outre les précisions suivantes suite à l'examen direct du fragment: il est épais de 2 cm. Il s'agit d'un enduit lourd, constitué de plâtre mélangé de sable et d'un petit gravier blanc dont des grains percent même la surface de cette dernière. Le fond est blanc crème; y a été peint un décor non de lettres (inventaire, et ci-dessus peut-être le n°125) mais de faux marbre rouge/lie de vin (en plus foncé sur le dessin)/rose orangé (en clair). On note au revers des empreintes de pierre et de paille grossièrement hachée;

l'appartenance à une paroi verticale et non a un plafond est sûre.

Cfr par ex. *apud* R.DONCEEL, *Locus 101*, références p.19 ; dans ce *locus* le plâtre est cependant utilisé comme tel entre autres pour l'enduisage, la finition et le couronnement (en arc?) des niches qui bordent le *loc.* 101 du côté S. Cfr *ibid.*, p.37.

Cfr R.de VAUX, *Suite aux mss de la Mer Morte*, *op.cit.*, p.174 : « épaisse couche de pisé et plâtre » (sur l'usage par R.de Vaux du terme « plâtre », dans une acception anglaise, cfr R.DONCEEL, *op.cit.*, p.29).

P.DONCEEL-VOUTE, *Coenaculum*, p.78.

EAD, *op.cit.*, p.65-66.

Cette éventualité est discutée assez longuement par P.DONCEEL-VOUTE, *op.cit.*, p. 66, note 18, avec rapprochements éventuels dans l'art nabatéen, et bibliogr. Le frg. 2 appartenait à un élément en fort relief en surplomb de 2,5 cm. On ne peut exclure que les "nattes" mentionnées par le fouilleur aient appartenu à un système d'accrochage de la surface peinte à la paroi. Les fragments de la « tour » ont pu appartenir à un décor du même genre. Cfr aussi P.DONCEEL-VOUTE, « *Coenaculum* », p.65.

Version manuscrite du journal de fouille : « 6/2/53. A l'angle NW du loc.12, restes d'un enduit bleu trop haut pour appartenir au niveau inférieur. Y avait-il un étage ? Mais pas de cendre ni traces de plafond ». R. de Vaux a biffé le mot « blanc » pour le remplacer par « bleu ». Nous proposons en annexe (pl.XVI)

des photos faites (en noir/blanc) par le R.de Vaux du revêtement mural des *loci* 8 et 9.

La photo 42681 du PAM est accompagnée d'un étalon métrique qui permet de suggérer les données sv.: mesures ext: 8,6 sur 10,25 cm.; diam. maximum du trou, irrégulier : 1,35 cm.env.

Il s'agit sans doute aussi de ce qu'on voit aussi sur la photo EBAF 12131. Dans les albums de photos de l'EBAF il est question de « poutre ».

Cfr.*Fouilles de Khirbet Qumrân et 'Ain Feshkha,I. Album de photographies. Répertoire du fonds photographique. Synthèse des notes de chantier du Père Roland de Vaux, O.P., présentés par J.B.Humbert et A.Chambon au nom de l'Ecole biblique et archéologique française de Jérusalem*, in "Novum Testamentum et Orbis Antiquus, Series Archaeologica", 1, Presses universitaires de Fribourg et Vandenhoeck et Ruprecht, Göttingen 1994 (abrégé dans la suite: *NTOA*), ph.119.

Cfr R.DONCEEL, *Nécropoles*, p.55.

Le renflement qui évoque la naissance d'un pied (ou d'une poignée si l'objet était plutôt un couvercle) peut être un reste de l'attache du fruit à l'arbre. On ne peut exclure qu'il s'agisse ici d'une noix de coco retaillée pour servir de récipient. Quant à la forme elle connaît des parallèles en pierre ou terre-cuite; les bols de pierre ont toutefois une base et un pied plus larges (cfr « bols lisses », P.DONCEEL-VOÛTE, *Le mobilier en pierre*, pl.10 et 14.

Accompagné d'une étiquette indiquant la provenance du secteur du site, sans précision de lieu ni de date. Dans le but de contrôler des informations supposées sous-jacentes au texte du « copper scroll », la mission Allegro a procédé de décembre 1959 à avril 1960 à des explorations dans 27 *loci* (« locuses » !) sur le site (cfr note 114) ; une copie des photographies faites à cette occasion a été déposée au PAM, puis par nous à l'EBAF. En dehors ces travaux, lors d'une autre mission, J.Allegro a procédé à une fouille sur le site de Kh.Mird (cfr E.M.LAPERROUSAZ, *Qoumrân*, p.135,note 3). Toutefois on ne peut exclure que les objets de provenance Allegro intégrés dans le présent catalogue proviennent de la grotte 4 (*ibid.*, p.155, n.3). Le dépôt à l'EBAF de ces objets et d'autres également inclus dans notre catalogue dirigerait plutôt vers une découverte sur le site de Kh.Q.

Sans prétendre à l'exhaustivité, on peut citer: loc.44: troncs de palmier, 2 photos, EBAF 12075 et 6, cfr notre pl.XVI. Pas de notes et une des photos est floue. Noter la pierre percée provenant du toit. Loc.86: gros élément de bois, mais non poutre. Photo Harding (DAJ) 2772. Amoncellement de bois dans le loc.77, la « salle à manger » de R.de Vaux, cfr notre pl.XVII. Photo EBAF 12184, 12190: loc.4,niv.inf., troncs de palmier, ou plus exactement « logement de poteau central dans la terre appartenant au niv.1 ». Moulage du tronc de palmier dans la terre de déblais, photos (dont EBAF 11491, cfr notre pl.XVI) qui montrent au sol ce logement. Loc.34, grosse pièce de bois: cfr notamment photo EBAF 11970, 11972 et 11973 cfr in *NTOA*, n°66-67, p.43

. Photo EBAF 11781: loc.101, poutres provenant du toit (cfr R.DONCEEL, *Locus 101*, p.17 ; cfr aussi et notamment dans *NTOA*, photo EBAF 11927,n°119, p.62. Loc.100 : «poutre de bois placée verticalement dans un logement carré, plâtré » (journal de la fouille, 4/3/1955).

Voir par ex. aussi dès le début de la fouille, au loc.3: « frg. d'un plafond de terre enrobant l'empreinte des roseaux »; loc.18: toiture en roseau; loc.51: toiture en roseau (cfr photo EBAF 11781) ; cfr plus haut à propos de découvertes d'éléments de plafonds.

Des échantillons ont sans doute été envoyés ou déposés à Londres par ou pour R. de Vaux en 1955; M.Zeuner a été reçu à l'EBAF en 1956 pour compléter son échantillonnage et tirer parti des découvertes survenues entre temps. Une partie des analyses, dont la liste est conservée, n'a semble-t-il jamais été faite pour des raisons qui ne sont pas connues, ou ont été égarées ultérieurement (cfr R.DONCEEL, *op.cit* ,p. 14).

Poutres visibles *in situ* notamment sur les photos EBAF 12184 et 12186, publiées dans *NTOA* sous les n°386 et 387, p.143. On notera que l'analyse ne concerne pas d'autres découvertes de bois faites dans le *locus* (catal. : n° 127, Kh.Q.1435).

Cfr F.E.ZEUNER *Notes on Qumran*, dans *PEFQS*, 1960, p.27-28, où l'on trouvera tous les détails sur la procédure utilisée et les justifications. Objections de E-M.LAPERROUSAZ, *Qoumrân, L'établissement*

essénien des bords de la Mer Morte, Histoire et archéologie du site, Paris, Picard, 1976, p.226-227(abrégé dans la suite : *Qoumrân*).

Cfr R.DONCEEL, *Nécropoles*, p.55: analyse par la méthode dite par imprégnation, due à M.Freddy Damblon, alors attaché au Laboratoire de palynologie et dendrochronologie de l'UCL, unité de biologie générale.

Une analyse C14 demandée au laboratoire de l'unité de chimie organique et nucléaire de la même université (prof.Etienne Gilot) n'a donné aucun résultat du fait probablement de l'imprégnation du bois par de la paraffine après la découverte.

Cfr R.DONCEEL, *Locus 101*, p.39.

V.pl.haut catal.n° 124 et sv. concernant d'éventuel fragment de décor mural.

Voir aussi pl.VIII., A.F.1(catal.154) dans «parure»: pendentif de nacre.

Le dessin fait bien voir que le diamètre de l'objet est de moins d'un mm. sur une longueur d'env. 5 cm.; on peut donc difficilement y voir la partie centrale d'un *stylus* (pour écrire sur les tablettes de cire) guère plus long qu'un porte-plume d'écolier et effilé de manière à se terminer en pointe.

Sur le nouveau dessin: L.: 7,2 cm., larg.: 1,8 cm., mais il s'agit certainement du même objet.

Fortement poli. Bord très usé.

Profil à peu près carré, avec arête longitudinale en léger relief.

Prof.2,5 mm. Dim. de l'objet: L: 9,15 cm: larg.max.: 9,4; ép.max.: 6 cm.

Semble avoir été vernissé après découverte ce qui masque quelques traces du travail de l'os. L'usage initial de Kh.Q.3421 est difficile à préciser. Plutôt qu'une alène pour percer le cuir par exemple (car pas assez résistant) ou d'une aiguille(du fait de la taille) on penserait à une dent de peigne, ce à quoi l'arrachement à la cassure convient mieux qu'à une boucle ou une ganse.

Retrouvé avec cette mention à l'EBAF. Il est utile de rappeler que cette mission (patronnée par l'USAID) fouilla les *loci* 58; 75;77; 107 et 109: 113 à 118;123; 126 à 130; 132 à 142. A en juger par les photos, les zones explorées plus en profondeur furent les *loci* 77, 107 et 108, 114 à 116, 127 (et canalisation voisine) à 130; 132, 137(et canalisation voisine),140 et 141, ce qui revient à dire les secteurs au NE et NO de la citerne 110 (où, survenues la même année, les découvertes "Dajani" étaient précisément recouvertes de concrétion noire); plus au N l'alignement E-O des *loci* 122 à 130 et, tout au N, à l'E les *loci* isolés 140 et 141 et près de la limite NO du site ceux autour de la citerne 138. Il en va de même pour les n° suivants de notre catalogue. On ne peut exclure que ces fragments furent recueillis lors d'un des deux passages ultérieurs de M.et Mme Allegro sur le site (1957, 1961).

Accompagné d'une étiquette indiquant la provenance du secteur du site, sans précision de lieu ni de date. Cfr pl.haut note 97 et E.M.LAPERROUSAZ, *Qoumrân*, p.135,note 3). Les sondages de la mission Allegro ont concerné au S du quadrilatère principal la citerne loc.58 et une petite cuve (loc.57) juste au S, ainsi que la « salle à manger » du R.P.de Vaux (loc.77), le loc.74 au SE du « quadrilatère » et, tout proche, ce qui est selon nous un pressoir (loc.75); à l'O du site, les environs (loc.126 à 128) d'un emplacement probablement utilisé pour la production du parfum (loc.125) ; la citerne 110 et l'alignement des emplacements au N (loc.114 à 116) ; le secteur d'une autre citerne, plus au N (loc.118 et 119); le loc. 130 connu pour les découvertes d'os d'animaux associés à des frg. de vases; le secteur de la citerne en bordure NO du site (loc.136 à 138); les grandes zones vides de constructions au N et au NO du site, et leurs abords (loc 132 à 134, 140-141). Une attention particulière semble avoir porté sur les citernes; on note que le matériel, assez comparable, exhumé par R.Dajani en provient également(loc.110).

Cfr *sub* 3421.

Cfr note précédente.

L.conservée du rayon: env.8 cm.

Cfr note précédente.

Conservé dans le musée de cette ville. Cfr Touring Club de France, *Notice techn.*n°16, 3^e partie ; *La quincaillerie, antique*, pl.XLIV, n°15.

Cet objet serait brisé juste avant l'œillet ou la ganse d'accrochage d'un fil, dont on perçoit peut-être une trace; la cassure n'est pas due à une perforation

Il s'agirait plus précisément d'un reste de coquille de triton (*charonia*, gastropode marin de la famille des cymatiidés), dont l'utilisation de certaines parties de la carapace, découpées en tranches pour ciseler des bracelets, est bien illustrée notamment par les fouilles des sites crétois (en particulier minoens, époque où l'iconographie atteste aussi de l'usage de la coquille comme trompe pour en tirer des sons). Nous remercions notre collègue Jan Driessen pour cette information.

Cette explication reste très hypothétique. Des marques de travail sur la surface excluent qu'il s'agit d'un os à l'état naturel, dont on peut d'ailleurs se demander de quel animal il proviendrait compte tenu de sa petite taille.

A.LEROI-GOURHAN, *Milieu et techniques*, in « Sciences d'Aujourd'hui », 2, Paris, A.Michel, 1973, p. 54-5. En théorie on pourrait envisager qu'une tête soit fixée à un manche par une corde n'était le risque de perdre facilement cette tête soigneusement taillée.

Ibid., p.55

En outre l'objet a été découvert dans un secteur qui ne regarde pas le littoral (mais est néanmoins à proximité de la porte principale).

M.DAYAGI-MENDELS, *Perfumes and Cosmetics in the Ancien World*, The Israel Museum, Jerusalem, 1989, p.40 sv, fig.p.44. Ces ustensiles étaient souvent prolongés par une tige en métal.

R.de VAUX, notamment dans *l'Archéologie*, p.5 la disais dépourvue d'accès direct, et reliée par une seule passerelle aux salles du secteur SO du «quadrilatère» en passant au-delà des cuisine et courette des *loci* 12 et 13, où l'on a découvert un escalier de pierre permettant d'accéder à l'étage .

L'auteur du registre d'inventaire. ne distingue peut-être pas entre « à godrons » (ci-dessus catal.n° 124) et « côtelée », ni même clairement entre «faïence» et «pâte».

R.DONCEEL, *Nécropoles*, notamment p.66. On peut également renvoyer à ce fascicule pour illustrer ce qui est dit des n° suivants du catalogue (n°150 à 153).

Cfr R.DONCEEL, *op.cit.*, fig.7 et 15

« Perle » et « nacre » sont évidemment à leur place dans la présentation d'objets dans des matières organiques (pour autant qu'ils aient été correctement identifiés par les rédacteurs de l'inventaire). Une partie des perles (11 sur 13 examinées provenant de la tombe d'A.F.) est également incluse dans la publication des *Verres* de Kh.Q. et A.F sur le site www.donceelvoute.be comme mentionné plus haut dans cette étude.

Ibid, p.66 ; p.82.

Sur des perles de verre semblables et probablement contemporaines provenant d'un site romain, cfr sur le même site www.donceelvoute.be, la publication de la citerne d'Apamée de Syrie (notamment Ap.68 V 21 M 2), commentaire et comparaisons p.83.

Forme (et zone décorée ou inscrite) à rapprocher de celle de l'amphore portant une inscription peinte en rouge Kh.Q.621 (cfr photos EBAF 11975 à 11978), elle-même intégrée dans le tableau dépliant classant par époque les formes de céramique, cfr R.de VAUX, *L'archéologie*, pl. dépliant, rangée du haut, 3^e depuis la g.

Terre comparable à celle de la céramique sigillée, couleur Cayeux E 16 en surface, C 36 dans la masse.

De ce vase, découvert en 6 morceaux, 2 frg. seulement ont été retrouvés dans les caisses du dépôt du musée, avec une confirmation de la provenance (loc.115)(par comparaison avec la photo PAM: le morceau central à droite, portant le n° d'inventaire à l'envers, et la moitié gauche du frg isolé en haut sur la photo qui donc a été lui-même brisé après 1955). Terre assez peu épurée, orangée à rose sur faces internes, crémée ou verdâtre sur faces externes. En complétant la description avec la photo, décor assez peu soigné de bandes noires et rouges (le rouge ne se voit pas sur les frg. conservés) en deux cercles horizontaux concentriques sur l'épaule, et frise de cercles sur le col. Arrachement à l'épaule, reste de l'attache d'une anse (verticale?). On note aussi, à la base du col, des perforations verticales régulièrement espacées. Peinture rapide, au moyen d'un pinceau de 0,5 cm.de largeur.

L'autre tesson retrouvé laisse supposer un diam. de 12 cm. d'un côté, de 16 cm. de l'autre.

Sur la photo : 4 tessons, dont 2 associables.

Un seul autre ex. observé parmi les tessons de Kh.Qumrân. Vu dans les caisses du sous-sol du Musée palestinien (avec marques d'identification et de provenance à l'encre), inventorié, décrit et dessiné. L'aspect de Kh.Q.3168 rappelle un peu celui de la céramique mamlouke.

Il s'agit du mur de clôture.

On ne peut exclure un rapprochement de ce tesson de Kh.Q. avec des productions de sigillée locale, décorée à la fois de motifs peints et d'autres à la roulette. Quant à la forme elle évoque celle de gobelets, représentée (notamment à Kh.Q.) aussi bien dans la céramique sigillée orientale A que dans les découvertes de verres.

Cfr P.B.BAGATTI et J.T.MILIK, *Gli scavi del « Dominus Flevit » (Monte Oliveto, Gerusalemme)*, Pubbl.Stud.Bibl.Francisc., 13, I : *La necropoli del periodo romano*, Jérusalem 1958, pl.137, fig.32,7 ; R. de VAUX, *Chronique*, R.B.1969, 2, p.301. La remarque faite par R.de Vaux dans cette recension porte sur la fig.32,2 de la publication de « Dominus Flevit ».

Des cercles peints sur le col se remarquent aussi sur la céramique importée « à motifs peints bruns et blancs » trouvée à Gerasa. Cfr A.M.-RASSON-SEIGNE, *La céramique d'époque romaine à Jérash*

(Jordanie)(fin I^{er} s av.J.C./fin III^e s.ap.J.C.), thèse de doctorat en archéologie, UCL/Louvain-la-Neuve, mai 1999 (cité dans la suite : *Jérash*) vol.3, planches, cfr pl.121,8. Provenance égyptienne?

M.BEN-DOV, *In the Shadow of the Temple*, New York, 1985 (hébr.mod.; 1982) p.163.

Petites inclusions blanches, couleur de la terre : Cayeux 32D. Description de Mrs Bennett, sur base de 3 photos communiquées par l'EBAF (lettre à R. de Vaux en date du 14/12/1956 (? Année non précisée) : « Bowl or plate. Flat base. Red ware, hard fired; decoration of leaves in dark red. Loc.11. Period.II ».

Terre brun verdâtre, de couleur Cayeux H 82 dans la masse. En surface: variable, souvent rouge-brun de couleur Cayeux D34. Grosses inclusions orangées. Description de Mrs Bennett, *ibid.* : « Plate, flat base pierced by a circular hole. Pink and gray ware, hard fired. Floral decoration in dark red turning to black in places, accidentally burned. Loc.28. Period II)».

Terre très fine, épurée, dure, de couleur Cayeux 36D. Description de Mrs Bennett, *ibid.* : « Plate, flat base. Red ware, hard fired. Floral decoration in dark red. Loc.78. Period II ».

Récipient sans doute d'assez grande taille mais de forme difficile à définir. Du décor s'aperçoivent une tige effilée et une forme courbe, peut-être une feuille.

Dépôts du sous-sol du musée Rockefeller ex-PAM, étagère XVII,4, grande caisse en carton à laquelle nous avons attribué le n°16.

Elle peut également provenir d'une coupe dans la technique « pseudo-nabatéenne». Terre fine, moyennement résistante, de couleur Cayeux A 21 ou A 41.

N.AVIGAD, *Excavations in the Jewish Quarter of the Old City*, in Qadmoniot, 3-4 (19-20) 1972, notamment pl.p.89 ; M.BEN-DOV, *In the Shadow of the Temple*, New York, 1985(hébr.; 2982) p.,163 et plus récemment I.PERLMAN, GUNNEWEG J. et YELLIN J, *Pseudo Nabataean Ware and Pottery of Jerusalem*, dans BASOR 262, mai, 1986, p.77-96: "clay of Jerusalem area" ; provenance: maison «hérodienne» de la vieille ville, datable de 6 ou 9 jusqu'à 70 ap.J.C.. Les auteurs mentionnent la découverte d'un atelier local éloigné à Oboda, actif entre 20 av.et 50 ap.J.C.

On peut citer comme parallèle, notamment pour le dernier, un fond de plat de l'Hérodition, cfr E.NETZER, *The Greater Herodion*, Qedem, 13, Jérusalem 1981, p.123, pl.7, n°6 et 7: "painted bowls from the upper floor of the service building".

E. NETZER, *ibid.*, n°6 et 7, respectivement un peu plus grand et plus petit que notre exemplaire. De Gerasa: A.-M. RASSON-SEIGNE, *Jérash*, vol.III, pl.16.

Ainsi les découvertes de Sî', cfr M.BARRET, L.COURTOIS, D.ORSSAUD, F.VILLENEUVE, *Le matériau céramique*, in *Hauran I, Recherches archéologiques sur la Syrie du sud à l'époque hellénistique et romaine*, Inst.fr.d'archéologie du Proche-Orient, Paris, Geuthner, 1986, 2^e partie (abrégé dans la suite :

Hauran I,2), p.229.

Cfr L.THOLBECQ, *Le temple nabatéen. Chronologie, architecture et religion : étude des origines, des modèles et de l'évolution du sanctuaire en milieu sémitique (II^e s. av.-IV^e s. ap.J.C.)*, thèse de doc.en archéologie, UCL/Louvain-la-Neuve, mars 2004, vol.annexe, p.10, de Wadi Ramm: WR 97, CO locus

10.4, n°6 et WR 97 D.2, n° 3: pâte orange, peinture rouille(cfr Kh.Q.2182). Datation: milieu à fin I^{er} s. ap.J.C. La question de la répartition des centres de fabrication ne peut figurer parmi les objectifs d'une publication qui, à la différence de celle en cours de Khérief Amr, vise surtout à faire connaître ces découvertes de Kh.Q. et A.F.

Le loc.11 est en effet dans l'angle SE de la tour cantonnant au NO le «quadrilatère ancien» de Kh.Q.,à un niveau fouillé avant la désignation de nouveaux *loci*, dont 28, d'où vient un autre de ces tessons; La "tranchée voie » et le *locus* 128 sont l'un directement à l'O, l'autre un peu plus loin de la tour (cfr le plan du site avec placement des *loci* annexé à notre présentation des lampes des deux sites sur internet).

Du fait de la carbonisation un doute subsiste quant à l'aspect d'origine de la surface.

Sous-sol du musée « Rockefeller », boîte 16.

Sous-sol du « Rockefeller », boîte 10, étage XVII,3. Découvert le 4/4/1954. Surface à reflets mauves ou bleuâtres ; a pu subir une carbonisation comme d'autres récipients provenant du *locus*.

Id., boîte 21, étage XVII,4. objets recueillis entre les 18 et 22/3/1953.

G.M.CROWFOOT et K.M.KENYON, *Samaria-Sebaste. Report of the Works of the Joint Expedition in 1931-1933 and of the British Expedition in 1935*, III. *The Objects of Samaria*, Londres, Palestine Expl.Fund, 1957 (abrégé dans la suite : *The Objects*) , p.229, fig.41, 8 à 15 et spécialement 9 et 10 ;J.P.MOREL, *Céramique à vernis noir du Forum romain et du Palatin*, Ec.fr.de Rome, Mél.d'archéologie et d'histoire, Suppléments, vol.3, Paris, de Bocard, 1965, pl.7 et 41, n°82, petite olpè avec guirlande de feuillage peinte en blanc ; pas de comparaison intéressante dans les fouilles Kenyon de Samarie (G.M.CROWFOOT et K.M.KENYON, *The Objects*), mais une découverte par l'expédition antérieure (cfr REISNER,FISHER et alii, *Samaria*)..Aussi la forme 23 de Tarse, cfr F.F.JONES, *The Pottery*,, apud H. GOLDMAN, *Excavations at Gözülü Kule, Tarsus*, I , Princeton 1950, cfr. « Hellenistic and Roman Tableware of North Syria », n°418, et d'Antioche (F.O. WAAGE, *Antioch-on-the Orontes, IV, 1. Ceramics and Islamic Coins*, n°455. Au Wadi Ram, sondage E.1, n°1 (WR 97E 1-1, cfr

L.THOLBECQ, *Le temple nabatéen, op.cit.*, p.13 : matériel de la fin I^{er} s ap J.C.: assiette, terre fine; non décorée; surcuit.

Il s'agit du «bâtiment israélite» fouillé à l'O de la route de 'Ain Feshkha. Cfr pl.haut note 76.

Comparaison envisageable avec la forme 15 de la sigillée orientale de Hama, cfr A.PAPANICOLAOU-CHRISTENSEN et C. FRIIS-JOHANSEN, *Hama. Fouilles et recherches de la Fondation Carlsberg, 1931-1938*, vol.III, fasc.II. *Les poteries hellénistiques et les terres sigillées orientales*, dans *Nationalmuseets Skrift., Storre Beretninger VIII*, Copenhague, Nationalmuseet, 1971 (abrégé dans la suite : *Hama III,2*).p.213: petite assiette creuse ou coupe avec bord vertical, évasé, concave.

Il pourrait également s'agir du fond d'une petite aiguière, forme apparemment représentée sur le site, cfr dans notre catalogue le n°180.

Cfr à Hama la forme 16 mais parois divergeant davantage (A.PAPANICOLAOU...,*op.cit.*, p.164); formes 25-26, p.180. Surtout Samarie, G.M.CROWFOOT et K.M.KENYON, *The Objects*, fig.82 (renvoi à découvertes d'aiguières en sigillée orientale A en Palestine, p.180). A Gerasa, AM.RASSON-SEIGNE, *Jérash*, pl.107, cruche nn°128,129, 132 (céramique importée en sigillée orient.A); dans le Hauran : D.ORSSAUD, *La céramique du sondage D à Sî'*, dans *Hauran I, 2*, p.248, n°26-29 (I^{er} s.ap.J.C.).

Non représenté dans les séries de Hama, le gobelet est dans le répertoire de Candarli (cfr Enciclopedia dell'arte antica classica e orientale, *Atlante delle forme ceramiche,II. Ceramica fine romana nel Bacino mediterraneo*, Ist.Enc.Ital., Rome,1985 (cité dans la suite : *Atlante*), « serie augustea », forme A 3,

prototipo A 11, p.73, pl.XVI n°3 (où l'on renvoie notamment à des ex.de Haltern (2)). Par contre, la terre de notre tesson est plus caractéristique de l'Eastern Sigillata A et non B. Voir aussi à Gerasa A.M. RASSON-SEIGNE, *Jérash*, pl.113, vol.III,planches, pl.113, 4, 6 (gobelet importé en « nabatéenne » estampée, 1^{ère} moitié I^{er} s.ap.J.C.: plusieurs ex., provenant surtout du secteur du temple de Zeus).

On ne peut exclure qu'il s'agisse d'un produit semi-luxueux d'imitation de la sigillée orientale. Cfr cependant les parallèles fournis par les sites de Samarie (form 13) et Antioche (412), en général de moindre diamètre : 12 à 16 cm. au bord, cités dans l'*Atlante*, « sigillata orientale A », 33, "piatto imitante il tipo Haltern 2"; datation proposée:30 av.-50 ap.J.C.

L'appartenance d'origine à une aiguière est également possible. Pourrait avoir appartenu au même vase que Kh.Q.3165. Peut-être de production hellénistique à vernis rouge ("pergaménienne").

Musée Rockefeller, sous-sol, étagère XVII,3, boîte 10 ; il s'agit d'un fragment de cruchette (?) provenant du loc.46 (découvert le 1 ou 6/3/1953). Nous lui avons attribué le n° d'inv.Kh.Q.3169.

Cfr notamment C.GOUDINEAU, *Arétine : la céramique arétine lisse. Fouilles de l'Ecole française de Rome à Bolsena (Poggio Moscini), 1962-1967*, IV, Ec.fr. de Rome, *Mél.Arch.et hist., Suppl.*, n°6, Paris, De Boccard, p.338. Même tonalité de la terre du gobelet Kh.Q.891, que d'autres raisons poussaient à rapprocher des produits en terre sigillée.

Le petit nombre de fragments de céramique de terre sigillée portés à l'inventaire par les fouilleurs peut paraître étonnant: trois découvertes de tessons (mais faites respectivement dans le « bâtiment isolé », à 'Ain Feshkha ou non identifiée alors comme telle) contre 4 serrés dans des caisses sans numéro d'inventaire, proportion qui ne s'applique aucune autre catégorie de découvertes à l'exception des verres. L'expression « terre sigillée » n'apparaît qu'une fois dans le registre d'inventaire, à propos de la découverte de 'Ain Feshkha.

Ces produits de "vaisselle semi-luxueuse"(A.-M.RASSON *La céramique d'époque romaine à Jérash, op.cit.*, vol.3, planches, 65 et sv.) apparaissent sur les sites suffisamment étudiés. Cfr par ex l'étude de celle de Sî/Seia, dans *Hauran I*, 2, p. 230 (la chaîne S 1, S 2, S', imitation, en dégradé de qualité, de « sigillée orientale B » (S 1).

Le matériel d'Apamée sur l'Oronte provient d'une citerne de la grande colonnade utilisée du règne de Claude à celui de Néron (v.pl.haut, note 79).

On pense notamment aux formes Hama 1 (cfr Kh.Q.1537), 9 et 13 (Kh.Q.1079, 1080, 1526...) et 14 (Kh.Q.1118), etc (cfr A.PAPANICOLAOU..., Hama III,2, *op.cit.*, respectivement les fig.26, 36 et 14).

Ainsi Kh.Q.3173 :frg.de bord de coupe, du loc.41, découvert le 8/4/1953. H. conservée: 2 cm., diam. : 13 cm. Terre orange pâle, assez fine, petites inclusions blanches; couverte "crème" partout. A rapprocher peut-être de Hama, *op cit*, p.193 (formes diverses), n°7-7a: sigillée orientale A, forme apparemment assez rare : comparaisons proposées avec des découvertes de Samarie ; cfr en effet G.M.CROWFOOT et K.M.KENYON, *The Objects, op.cit.*, forme 23, p.338: forme abondamment représentée sur les sites palestiniens et syriens, par des variantes de vaisselle commune souvent enduite d'engobe blanchâtre, et même sur l'agora d'Athènes; une imitation de produit à vernis noir n'est ici pas à exclure (*ibid.*, p.14); à 'Ain Feshkha : A.F.231: « assiette à base en disque concave, bord mouluré. Terre rouge, traces de couverte blanche. Décor à la roulette à l'extérieur. Très incomplète ». H.: 5,3 cm. ; diam. ouv.: 15,8 cm; diam. base: 5,8 cm. Découverte dans le loc.21, le 2/3/1958. Dessin original dans registre d'inventaire aux 2/5. Pas de photo.

Figurent sur les planches photographiques sans être traités dans ce fascicule les reproductions des objets suivants : pl.XVIII : Kh.Q. 2125 (tesson à inscr.peinte) ;Pl XIX parmi les « billes » d'argile ou terre-cuite : fusaïole de pierre A.F.198 ; pl.XX, à la 1e ligne ainsi qu'à la 4e ligne à g., deux tessons non inventoriés, présentés comme « de l' âge du fer » ; à la pl.XXI : clou A.F.14; lampe A.F.8 ; « perle cylindrique en pierre rose » et mince disque (« monnaie ») de bronze A.F. 2, de la tombe 3. On peut voir également sur la pl.XV un « mortier *in situ* » dans le loc. 4 (photo EBAF 11491) et sur la même planche (photo EBAF 12075 un autre « mortier »(?), dans le loc.44.